5me Année, N° 4. | 5a Jaro, 4a Numero, Decembro 1906 (N° 52) | 5e Jaar, Nr 4.



Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.
Aliĝinta al la Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges Affiliés.
Affilié à l'Union de la Presse Périodique Belge.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.
Aangesloten bij het Verbond der Periodieke Belgische Drukpers.

DIREKTORO: DRO M. SEYNAEVE, 51, RUE DU PALAIS, VERVIERS.
REDAKTORO-ADMINISTRANTO : J. COOX, DUFFEL (BELGUJO).

Plenaj kolektoj, 4 jaroj:
Belgujo: 20 fr.; Eksterlanden: 24 fr.

ĈION AJN SENDU SENPERE AL REDAKTORO-ADMINISTRANTO en DUFFEL.

ABONNEMENTS.

Au moins un an	fr. 4,00
Avec inscription à la Ligue *au moins*	» 5,00
Membre protecteur de la Ligue avec abon. (Statuts p. II) *au moins*	» 10,00
Un numéro	» 0,40
1e et 2e année) en Belgique (.	» 5,00
3e et 4e ») *chacune* (.	» 6,00
Les collections pour l'étranger, *en plus*	» 1,00

ABONOJ.

Almenaŭ unu jaro ĉiulande . .	fr. 4,00
Kun enskribo en la Ligo *almenaŭ*	» 5,00
Protektanta ligano, kun abono *almenaŭ*	» 10,00
Unu numero	» 0,40
1a kaj 2a jaro) eksterlande (.	« 6,00
3a » 4a ») *ĉiu* (.	« 7,00

INSCHRIJVINGEN.

Ten minste 1 jaar	fr. 4,00
Met inschrijving in den Bond. *ten minste*	» 5,00
Bond-Beschermer, inbegrepen maandschrift (Standr.. p. II) *ten minste*	» 10,00
Een nummer	» 0,40
1e en 2e jaar) in Belgie) . .	» 5,00
3e en 4e jaar) ieder). . .	» 6,00
Vorige jaren, Buitenland, *meer* .	» 1,00

La abonoj komencas nepre la 1an de Septembro. Se oni abonas poste, oni ricevas la jam aperintajn nojn. Ni akceptas poŝtmarkojn laŭvalore, sed ni pli ŝatas poŝtmandatojn.

L'abonnement commence le 1er Septembre. Si l'on s'abonne après cette date, on reçoit les Nos parus.

Het jaar begint den 1n September.— Indien men inschrijft in den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.

ENHAVO.
(Sommaire. — Inhoud.)

A.-J. WITTERYCK-DELPLACE,
IMPRIMEUR-ÉDITEUR
BRUGES, NOUVELLE PROMENADE, 4.
DRUKKER-UITGEVER
BRUGGE, NIEUWE WANDELING 4.

INTELIGENTA KNABO!



1. Patrino: Kiom da muŝoj ni havas! Terura afero!



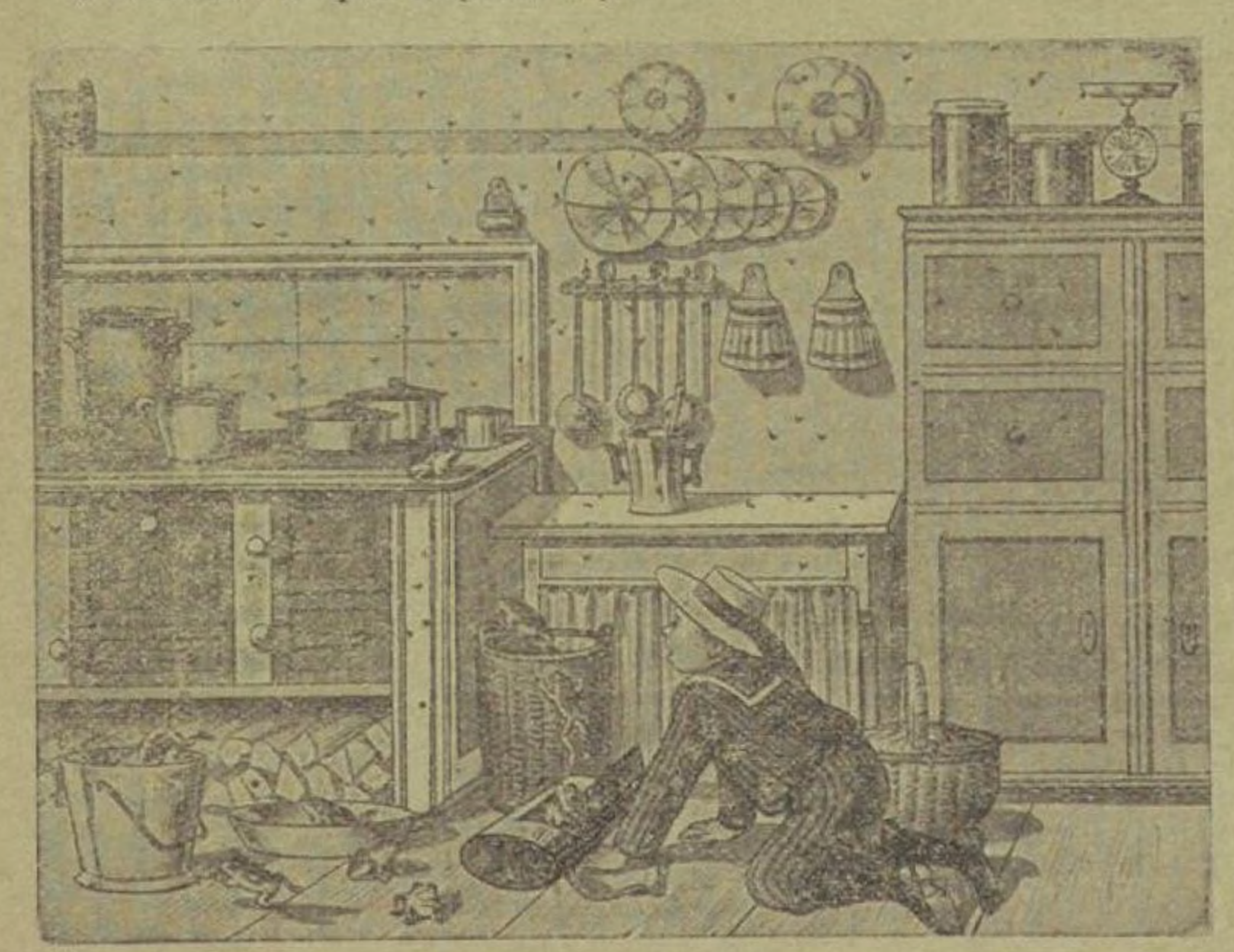
2. Karolo: Mia bildo-libro diras ke la ranoj detruas la muŝojn.



3. Karolo iras por kapti ranojn.



4. Korbo kaj skatolo estas plenegaj; tiom pli bone....,



5. .... des pli baldaŭ la muŝoj estos malaperintaj.



6. Patrino: Sankta Pomperniklo, kio estas tio ĉi!!

ESPÉRANTISTES !

Détachez cette feuille intérieure de la couverture et utilisez-la pour la propagande !

Belga Ligo Esperantista

Ligue Espérantiste Belge. | Belgische Esperantische Bond.

COMITÉ D'HONNEUR

MM. DUBOIS, Directeur de l'Institut Supérieur de Commerce d'Anvers.
le Dr GASTER, Directeur de l'Allgemeine Deutsche Schule, Anvers.
le Sénateur HOUZEAU DE LEHAIE, Mons.
le Frère ISIDORE, de l'Institut Royal des Aveugles, Bruxelles.
le Sénateur LAFONTAINE, Bruxelles.
MM. A. LECOINTE, Ingénieur en chef honoraire de la Marine Belge, Bruxelles.
J. MASSAU, Professeur à l'Université de Gand.
MOURLON, Directeur du Service Géologique de Belgique, Bruxelles.
O. ORBAN, Professeur à l'Université de Liége.
ERNEST SOLVAY, Bruxelles.

EEREKOMITEIT

COMITÉ EXÉCUTIF. | UITVOEREND KOMITEIT.

Président (Voorzitter) : M. le Commandant CH. LEMAIRE.
Secrétaire Général (Algemeene Schrijver) : M. le Dr M. SEYNAEVE, 51, rue du Palais, Verviers.
Secrétaire Administratif (Bestuurlijke Schrijver) : M. J. COOX, Duffel.
Membres (Leden) Mlle E. LECOINTE, MM. L. BLANJEAN, Jos. JAMIN, L. JAMIN, Ed. MATHIEU, VAN DER BIEST-ANDELHOF, Dr R. VAN MELCKEBEKE, M. H. PALMER, M. le Lt Cl VERMEULEN, M. G. WILMET.

Pour tous renseignements, adhésions, envoi de rapports, etc., s'adresser au Secrétaire Administratif :

Voor inlichtingen, inschrijvingen, opzending van verslagen, enz., wende men zich tot den Bestuurlijken Schrijver :

Mr J. COOX, DUFFEL.

EXTRAIT DES STATUTS.

ART. 1. — Il est fondé sous le titre de **Ligue Espérantiste Belge** (*Belga Ligo Esperantista*) une société des adeptes et des approbateurs de l'Esperanto en Belgique.

ART. 2. — La Ligue Espérantiste Belge a pour but de propager la langue auxiliaire internationale Esperanto, en dehors de toute question politique ou religieuse, et d'étendre les relations de la Belgique avec l'étranger.

ART. 3. — Pour atteindre ce but, la Ligue crée un fonds social pour aider les groupes Espérantistes, assurer l'existence de l'organe officiel de la Ligue, éditer et répandre des imprimés de propagande, organiser des conférences, des cours et des expositions espérantistes, et réaliser ou aider à réaliser tout projet qui, après mûr examen de la part du comité, aura été reconnu utile.

ART. 5. — Les cotisations des membres sont fixées comme suit :

a) Tous les membres de la Ligue paient une cotisation annuelle minima de 1 fr. ou versent une fois pour toutes une somme de 25 francs.

b) Les membres qui paient une cotisation annuelle d'au moins 10 francs, ou qui versent en une fois la somme de 200 francs, reçoivent le titre de *Membre Protecteur*.

c) Les membres, qui paient une cotisation annuelle d'au moins 25 francs ou qui versent en une fois la somme de 500 francs, sont nommés *Bienfaiteurs de la Ligue*.

Aux Membres Protecteurs et Bienfaiteurs la Ligue sert de droit l'organe officiel.

Uittreksel der Standregelen.

ART. 1. — Onder den titel « **Belgische Esperantische Bond** » (*Belga Ligo Esperantista*), is een Bond gesticht tusschen de personen welke in België het Esperanto beoefenen of goedkeuren.

ART. 2. — De Belgische Esperantische Bond heeft voor doel buiten alle politieke of godsdienstige strekking, de Hulpwereldtaal Esperanto te verspreiden en de betrekkingen van België met het buitenland te bevorderen.

ART. 3. — Om dit doel te bereiken sticht de Bond een geldfonds, ten einde de Esperantische groepen te helpen, het bestaan van het officieel blad van den Bond te verzekeren, allerhande propagandaschriften uit te geven en te verspreiden, Esperantoleergangen, voordrachten en tentoonstellingen in te richten, en alle ontwerpen welke na rijpe overweging van het Bondsbestuur voordeelig blijken, te verwezentlijken of aan de uitvoering ervan mede te werken.

ART. 5. — De bijdragen der leden zijn vastgesteld als volgt:

a) Alle leden betalen eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 1 fr. ofwel storten eens voor al de som van 25 fr.

b) De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 10 fr. of wel de som van 200 fr. in eens storten, worden opgenomen als *Beschermleden*.

c) De leden welke eene jaarlijksche bijdrage van ten minste 25 fr. ofwel 500 fr. in eens geven, verkrijgen den titel van *Weldoeners van den Bond*.

De *Beschermleden* en de *Weldoeners* ontvangen kosteloos van wege den Bond het officieel blad.

LES 16 RÈGLES
DE LA GRAMMAIRE ESPERANTO.

Alphabet. A, B, C (ts), Ĉ (tch), D, E (è), F, G (gue), Ĝ (dj), H (aspiré), Ĥ (ch flamand et allemand; pour les Wallons, le h de *bîhe, bâhe*), I, J(y yeux), Ĵ(j), K, L, M, N, O, P, R, S (ç), Ŝ (ch), T, U (ou), Ŭ (w pour les Flamands et les Wallons), V, Z.

Sauf les exceptions signalées entre parenthèses, toutes les lettres se prononcent comme en français. Elles gardent partout leur son alphabétique.

***

Règle 1. L'Esperanto n'a qu'un article défini *la*, invariable pour tous les genres, nombres et cas. Il n'a pas d'article indéfini.

Règle 2. Le substantif se termine par O. Le pluriel se forme par l'adjonction de *j*. — L'Esperanto a deux cas : le nominatif et l'accusatif; ce dernier est marqué par l'adjonction de *n*, tant au singulier qu'au pluriel : *la patro* = le père, *la patroj* = les pères, nominatif; *la patron* = le père, *la patrojn* = les pères, accusatif.

Règle 3. L'adjectif se termine par A et suit les règles du substantif : *patra* = paternel, *patraj* = paternels.

Règle 4. Les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables : *unu* 1, *du* 2, *tri* 3, *kvar* 4, *kvin* 5, *ses* 6, *sep* 7, *ok* 8, *naŭ* 9, *dek* 10, *cent* 100, *mil* 1000. Les numéraux ordinaux se forment en ajoutant *a* aux cardinaux; ils deviennent ainsi de véritables adjectifs et en suivent toutes les règles : *la tria* = le troisième; *la triaj* = les troisièmes. Les multiplicatifs prennent le suffixe *obl*: la *duoblo* = le double; *la dekoblo* = le décuple. Les fractionnaires avec *on*: *la triono* = le tiers. Les collectifs avec *op*: *duope* = à deux.

Règle 5. Les pronoms pers. sont: *mi* (je, moi), *vi* (vous,tu,toi), *li* (il, lui), *ŝi* (elle), *ĝi* (il, elle, neutre), *si* (soi), *ni* (nous) *ili* (ils, elles), Par l'adjonction de A, ils deviennent adjectifs ou pronoms poss. : *mia* (mon), *miaj* (miens), *mian* (mien, accusatif). Les pronoms se déclinent comme les subst. : *min* = moi, me (accusatif).

Règle 6. Les terminaisons verbales sont au nombre de 12 : infinitif *i*: *fari* = faire; présent *as*: mi *faras* = je fais; passé *is*: *vi faris* = vous faisiez, vous avez fait; futur *os*: *ili faros* = ils feront; conditionnel *us*: *ŝi farus* = elle ferait; impératif *u*: *faru* = fais, faites; *ni faru* = faisons; *ili faru* = qu'ils fassent.

Participe actif : présent : *ant*: *faranta* = faisant; passé *int*: *farinta*=ayant fait; futur *ont*: *faronta*=devant faire, qui fera.

Participe passif : présent *at*: *farata* = étant fait; passé *it*: *farita* = ayant été fait; futur *ot*: *farota* — devant être fait, que l'on fera.

L'Esperanto n'a qu'un seul verbe auxiliaire : *esti* = être.

Le verbe ne change ni pour les personnes ni pour les nombres; en le combinant avec les participes passifs, on forme la voix passive : *Mi estas amata* = je suis aimé.

Règle 7. L'adverbe dérivé est caractérisé par la terminaison *e*: *patre* = paternellement.

Règle 8. Toutes les prépositions veulent par elles-mêmes le nominatif.

Règle 9. Chaque mot se prononce tel qu'il est écrit.

Règle 10. L'accent tonique se place toujours sur l'avant-dernière syllabe : fo*i*ro, pa*tru*jo.

Règle 11. Les mots composés s'obtiennent par la réunion des éléments qui les forment. Le mot fondamental se met toujours à la fin.

Règle 12. Si la phrase contient déjà un mot de sens négatif, l'adverbe « ne » se supprime; *mi vidas neniun* = je « ne » vois personne.

Règle 13. On met à l'accusatif le complément direct ainsi que le mot qui marque le lieu vers lequel on se dirige : *mi estas tie* = j'y suis; *mi iras tien* = j'y vais.

Règle 14. Chaque préposition a un sens immuable. Lorsque le choix de la préposition ne s'impose pas clairement, on emploie la préposition *je* qui n'a pas de signification propre. On peut aussi employer l'accusatif et supprimer la préposition, à condition qu'aucune amphibologie ne soit à craindre.

Règle 15. Les mots internationaux ne changent pas en Esperanto; ils en prennent seulement l'orthographe: théâtre=*teatro*.

Règle 16. La terminaison de l'article peut se supprimer et se remplacer par une apostrophe, après une préposition se terminant par une voyelle : *la pordo de l' domo* : la porte de la maison. Elle se supprime beaucoup plus rarement, de même que pour le substantif, dans certains cas notamment comme licence poétique : *Ho! mia kor'!* = Oh! mon cœur

DE 16 REGELS
DER SPRAAKLEER VAN HET ESPERANTO

Alphabet. A, B, C (ts), Ĉ (tch), D, E (halflang), F, G (z. a. in het Nederlandsch), Ĝ (dj), H (geadspireerd), Ĥ (ch), I, J (z. a. in het Nederlandsch), Ĵ (z. a. in het Fransch), K, L, M, N, O, P, R, S, Ŝ (z. a. de Fransche ch), T, U (oe z. a. in het Duitsch) Ŭ (z. a. de Vlaamsche w) V, Z.

Behoudens de uitzonderingen tusschen haakjes aangeduid, worden al de letters uitgesproken als in het Nederlandsch. Zij bewaren altijd hunne alphabetischen klank.

***

Regel 1. Het Esperanto heeft slechts één bepalend lidwoord, nl. *la*, dat voor al de geslachten, getallen en naamvallen onveranderd blijft. Het niet bepalend lidwoord bestaat niet.

Regel 2. Het naamwoord gaat uit op O. Het meerv.wordt gevormd door bijvoeging van *j*. — Het Esperanto heeft twee naamvallen : den nominatief en den accusatief; deze laatste wordt gekenmerkt door bijvoeging van *n*, zoowel in het enkelv. als in het meerv. : *la patro* = de vader, *la patroj* = de vaders, nom.; *la patron* = den vader, *la patrojn* = de vaders, acc

Regel 3. Het bijv.w. (adjectief) gaat uit op A en volgt de regels van het naamw. : *patra* = vaderlijk; *patraj* = vaderlijk(e).

Regel 4. De grondgetallen zijn onveranderlijk : *unu* 1, *du* 2, *tri* 3, *kvar* 4, *kvin* 5, *ses* 6, *sep* 7, *ok* 8, *naŭ* 9, *dek* 10, *cent* 100, *mil* 1000. De rangschikkende telw. worden gevormd met *a* bij de grondgetallen te voegen; zij worden aldus echte bijvoeglijke woorden en volgen er al de regels van : *la tria* = de derde; *la triaj* =de derde, meervoud. De vermenigvuldigingstelwoorden nemen het achtervoegsel *obl*: *la duoblo* = het dubbel; *la dekoblo* = het tienvoud. De breuken nemen *on*: *la triono* =het derde; de verzamelende telw. nemen *op*: *duope*, getweeën.

Regel 5. De persoonlijke voornaamwoorden zijn *mi* (ik, mij), *vi* (gij, u), *li* (hij, hem), *ŝi* (zij, haar), *ĝi* (het, hem), *si* (zich), *ni* (wij, ons), *ili* (zij, hen, hun). Door de bijvoeging van *a* worden zij bijvoegelijke bezittelijke woorden of voornaamwoorden *mia* (mijn), *miaj* (mijne, mv.) *mian* (mijnen, acc).

Regel 6. De uitgangen der werkw. zijn ten getale van 12: Noemvorm *i*: *fari* = doen; tegenw. tijd *as*: *mi faras* = ik doe; verl. tijd *is*: *vi faris* = gij deedt, gij hebt gedaan; toek. tijd *os*: *ili faros* = zij zullen doen; voorwaardelijke wijze *us*: *ŝi farus* = zij zou doen; gebiedende wijze *u*: *faru* = doe, doet; *ni faru* = laat ons doen; *ili faru* = dat zij doen.

Bedrijvend deelwoord. Tegenw. tijd *ant*: *faranta*=doende; verl. tijd *int*: *farinta* = gedaan hebbende; toek.tijd *ont*: *faronta* = zullende doen.

Lijdend deelwoord. Tegenw. tijd *at*: *farata* = gedaan (wordend); verl. tijd *it*: *farita* = gedaan (zijnde); toek. tijd *ot*: *farota* = zullende gedaan worden.

Het Esperanto heeft slechts één hulpwerkw.: *esti* = zijn. Het werkw. verandert noch voor personen, noch voor getallen; als men het met de lijdende deelw. vereenigt vormt men den lijdenden vorm : *Mi estas amata* = ik word bemind.

Regel 7. Het afgeleid bijwoord, wordt gekenmerkt door den uitgang *e*: *patre* = op vaderlijke wijze.

Regel 8. Al de voorzetsels vorderen den nominatief.

Regel 9. Ieder woord wordt uitgesproken zooals het geschreven staat.

Regel 10. De klemtoon valt altijd op de voorlaatste lettergreep : fo*i*ro, pa*tru*jo.

Regel 11. De samengestelde woorden worden bekomen door de vereeniging der elementen waaruit zij bestaan. Het grondwoord wordt steeds achteraan geplaatst.

Regel 12. Wanneer in den zin reeds een woord voorkomt met ontkennende beteekenis, valt het bijwoord *ne* weg: *mi vidas neniun* = ik zie niemand.

Regel 13. In den accusatief staat het voorwerp, alsook het woord, dat de plaats aanduidt waarheen men zich richt: *mi estas tie* = ik ben er; *mi iras tien* = ik ga er heen.

Regel 14. Ieder voorzetsel heeft eene onveranderlijke beteekenis. Indien de keuze van het voorzetsel niet duidelijk bepaald is bezigt men het voorzetsel *je* dat geene vaste beteekenis heeft. Men kan den accusatief bezigen en het voorzetsel weglaten, indien zulks geen dubbelzinnigheid te weeg brengt.

Regel 15. De internationale woorden veranderen niet in het Esperanto; zij volgen er slechts de schrifwijze van.

Regel 16. De uitgang van het bepalend lidwoord kan weggelaten en door een afkappingsteeken vervangen worden na een voorzetsel dat op eenen klinker eindigt: *la pordo de l' domo* : de deur van het huis. Hij wordt in zekere gevallen, maar zeer zeldener, weggelaten, zoo ook bij het naamwoord, namelijk als dichterlijke vrijheid : *Ho! mia kor'!* = O, mijn hart!

5me Année, N° 4 — 5a Jaro, 4a Numero. Decembro 1906 (N° 52) — 5e Jaar, Nr 4.



Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

Komandanto Lemaire, aganta prezidanto de la *Belga Ligo Esperantista*, ricevis la jenan gravan leteron :

Laboratorio privata d'Ernest Solvay.

Bruselo, strato des Champs-Elysées, la 22a de Novembro 1906a.

Kara Sinjoro Lemaire,

Sinjoro Solvay tre deziras helpi vian klopodon grandaniman kaj sagacan por propagandi la lingvon « Esperanto ».

Li rogas de vi sian enskribon sur via nomaro, por jara pago da mil frankoj, por la Belga Ligo Esperantista.

Sinjoro Solvay sendas al vi sian plej bonan komplimenton.

Tut' sincere,

(*subskribo*) Charles Lefébure,

Inĝeniero.

Le Commandant Lemaire, président effectif de la *Ligue Espérantiste Belge*, a reçu l'importante lettre suivante :

Laboratoire privé d'Ernest Solvay.

Bruxelles, 43, r. des Champs-Elysées. 22 Novembre 1906.

Cher Monsieur Lemaire,

Monsieur Solvay est très désireux de venir en aide aux efforts généreux et clairvoyants que vous faites pour propager le langage Espérantiste.

Il vous prie de l'inscrire pour un subside annuel de mille francs en faveur de la Ligue Espérantiste Belge.

Monsieur Solvay vous envoie ses meilleurs compliments.

Bien sincèrement,

(signé) Charles Lefébure

Ingénieur.

Kommandant Lemaire, werkelijk voorzitter van den Belgischen Esperantischen Bond, heeft den volgenden belangrijken brief ontvangen :

Bijzonder laboratorium van Ernest Solvay.

Brussel, 43, Elyseesche veldenstr. 22 November 1906.

Waarde heer Lemaire,

De heer Solvay verlangt ten zeerste ter hulp te komen aan uwe edelmoedige en schrandere pogingen om het Esperanto te verspreiden.

Hij verzoekt u hem voor een jaarlijksch hulpgeld van duizend frank in te schrijven ten voordeele van den Belgischen Esperantischen Bond.

De heer Solvay stuurt u zijne beste groetenissen.

Gansch rechtzinnig,

(geteekend) Charles Lefébure

Ingenieur.

Por la belga Esperantistaro.

Niaj samideanoj ĵus legis, sur la unua paĝo de ĉi tiu numero, la mirindan aprobon al nia propagando donatan de homo pri kiu la plej ĝusta laŭdo por fari estas vere simpla: « Homo imitinda! »

Kaj en tiu vorto « Homo » ni metas la ecojn ne nur de la privata persono, sed ankaŭ de l' publika homo, de l' regnano, de l' pensulo.

Ernest Solvay (Ernesto Solve) estas, eble, la Belgo kiu povas, kiel eble plej juste, rediri, post Terence: « *Homo sum, et humani nihil a me alienum puto* ». Mi estas homo, kaj ĉio kio estas homa, min interesas.

Jam je la unuaj tagoj de nia propagando, je la komenco de la 1898ª, Sinjoro Ernest Solvay estis unua por apogi, mondonante, la klopodojn de leŭtenanto Lemaire.

Hodiaŭ, oferante al la Belga Ligo Esperantista tiel belan ĉiujaran monsumon, Sinjoro Solvay montras ke li ŝatas kaj estimas niajn progresojn; la aprobo de tiu « *self made man* » (homo de si mem farita), plenigos per ĝojo la koron de l'Esperantistoj.

***

Niaj amikoj sciiĝos ankaŭ, kun plezuro, ke Sinjoro Albert Lecointe, membro de l' honora Komitato de la Ligo, oferis al ni cent frankojn; ankaŭ ke Sinjoro Ernest Melot enskribigis sin kiel « protektanta membro », kaj pagis la sumon da 200 frankoj kiu karakterizas tiun kategorion da membroj.

***

Por la jaro 1905ª-1906ª, Belga Sonorilo ricevis helpmonon da 2000 frankoj, oferitan de sia kreinto, Komandanto Lemaire.

Dank' al tiu helpmono, malaperis deficito da 500 frankoj pri la pasintaj jaroj, ankaŭ deficito da 500 frankoj pri la 1905ª-1906ª jaro; plie oni povis paĝi la kompensan salajron de l'administranta sekretario, t. e. trian sumon da 500 frankoj.

En la kaso de Belga Sonorilo restas nun kvin cent frankoj.

Komandanto Lemaire decidis ne atendi ke Belga Sonorilo sufiĉas al si mem por pligrandigi ĝian influon, ĝian efikon; li oferos la elspezojn por aperigi, ĉiuduonmonate, la organon de l' belgaj esperantistoj; komence de Januaro 1897ª, Belga Sonorilo aperos dufoje ĉiumonate, sen pligrandigo de l' prezo por la malnovaj abonantoj de l' nuna jaro.

Kompreneble, la estonta abonprezo estos iom pligrandigata.

Ni devas deziregi ke Belga Sonorilo aperu ĉiudimanĉe.

Tiel ni faros tuj kiam la nombro de l'abonantaj estos sufiĉe granda.

Estas eble interesa atentigi pri tio ke Belga Sonorilo havas administracion tute memstaran, sen ia dependo je la administracio de la Ligo.

***

La Komitato de la Belga Ligo Esperantista kunvenos ĉe sia prezidanto, Komº Lemaire, strato Ten-Bosch, nº 53, en Bruselo, je la 10ª matene de l' dimanĉo 30ª de Decembro.

Aux Espérantistes belges.

Nos partisans ont lu à la page précédente l'éclatante adhésion à notre mouvement de propagande d'un des hommes dont le meilleur éloge à faire est bien simple: « Homme modèle ».

Et dans le mot « Homme » nous mettons l'homme privé comme l'homme public, le citoyen, le penseur.

Ernest Solvay est peut-être le Belge qui pourrait le mieux redire après Térence: « *Homo sum, et humani nihil a me alienum puto* ». Je suis homme, et rien de ce qui touche aux hommes ne me laisse indifférent.

Dès les premiers jours de notre propagande, au début de 1898, Monsieur Ernest Solvay fut le premier à soutenir pécuniairement les efforts du lieutenant Lemaire.

En attribuant à la Ligue Espérantiste Belge une aussi belle souscription annuelle, Monsieur Solvay montre qu'il est content de nos progrès; l'approbation de ce « *self made man* » remplira de joie le cœur des Espérantistes.

***

Nos amis apprendront aussi avec plaisir que Monsieur Albert Lecointe, membre d'honneur du Comité de la Ligue, nous a remis cent francs, et que Monsieur Ernest Mélot s'est inscrit comme membre protecteur et a payé la somme de 200 francs qui caractérise cette catégorie de membres.

***

La Belga Sonorilo a reçu, pour l'année 1905-1906, un subside de deux mille francs de son créateur, le Commandant Lemaire.

Ce subside a permis de couvrir un déficit de 500 francs qui restait des années précédentes, un déficit de 500 francs pour l'année 1905-1906, et enfin les émoluments du secrétaire administratif, soit une troisième somme de cinq cents francs.

Il reste en caisse cinq cents francs.

Le Commandant Lemaire a décidé de ne pas attendre que la Belga Sonorilo se suffise à elle-même pour en accentuer l'action; il couvrira donc les frais de la publication bi-mensuelle de l'organe des Espérantistes de Belgique; dès janvier 1907, la Belga Sonorilo paraîtra deux fois par mois, sans augmentation de prix pour les anciens abonnés pour l'année courante.

Il va de soi que l'abonnement sera légèrement majoré par la suite.

Le desideratum à atteindre est que la Belga Sonorilo paraisse chaque dimanche.

Cela se fera quand le nombre d'abonnés le permettra.

Il est peut-être bon de faire remarquer que la Belga Sonorilo a une administration indépendante de celle de la Ligue.

***

Le Comité de la Ligue Espérantiste Belge se réunira chez son président, le Comᵗ Lemaire, rue Ten-Bosch, 53, à Bruxelles, le dimanche 30 décembre à 10 heures du matin.

KONKURSO DE BELECO.

(Epizodo eltirita el « *Au pays des Manchots,* » de G. Lecointe sub-komandanto de la *Belgica* dum la Belga Esplorado ĉe la suda poluso).

La 7^{an} de Aprilo 1898, kiam ni klopodis por eltrovi gravajn dokumentojn, iu el ni ekvidis en iu tirkesto dekon da ilustritaj albumoj — donaco de amiko el Antverpeno — enhavantaj la portretojn de la plej famaj belulinoj de la mondo.

Tuj kaptis nin la deziro organizi, per tiuj portretoj, « Konkurson de Beleco ».

La propono estis akceptata, kaj la konkurso fiksata je la sekvanta dimanĉo vespere, la 10^{an} de Aprilo.

Ĉar estis necese pligravigi la rolon kiun ĉiu devos ludi, ni decidis elekti reĝon kaj reĝan princon kiel estrojn de la Honora Komitato ; ankaŭ ministraron kiel membrojn de la laboranta Komitato. Sekve, Arktowski estis proklamata reĝo sub la nomo Artocho I^a, dum Roald Amundsen fariĝas lia moŝto la reĝa princo.

Mi estis nomata Ministro de la Belulinoj, kaj mi elektas Racovitza'on kiel membron de la Kabineto; de Gerlache, Cook, Melaerts, estas nur elektantoj.

Ni estis apenaŭ komencintaj nian laboron kiam grandega malpaco okazis en la Kabineto : de Gerlache kaj mi estis nesingardeme dirintaj ke Klara W..., la tro fama eksprincino, estas multe pli bela ol ĉiuj aliaj belulinoj !

Racovitza, freneze kolerega pro tio, certigas ke la glora danc-artistino Kleo de M... certe pli ol Klara meritas ĉiujn voĉojn.

Kiel serioza ministro, mi elektis elektsistemon kiu plej multe favoras mian propran sukceson. Same mi starigis la regularon de la konkurso.

Jen estas la modelo de l'afiŝoj kiuj estis afiŝataj ĉie :

Granda Konkurso de Beleco

organizata ĉe la polusaj regionoj, sub la tre alta protekto de Liaj Moŝtoj Artocho I^a, Reĝo de la Glaciejoj, kaj Roald, Reĝa Princo.

Regularo.

Art. I. — La portretoj — kies nombro estas 464 — de la plej perfektaj belulinoj estas en la arĥivoj de la ministrejo. Ili montras numerojn anstataŭantajn la personajn nomojn.

Art. II. — La decido de la juĝantaro bezonos plenumi la sekvantajn kondiĉojn :

Oni voĉdonos dufoje por ĉiu premio : la belulinoj elektitaj unuavice havos preferon ; tri voĉoj estas postulataj por ricevi la unuan premion, du por la duan, unu por la trian. La rebaloto por la definitiva elekto okazos por la ses belulinoj kiuj estos ricevintaj la plej multajn voĉojn. La nombro ses estos pligrandigebla.

N. B. Reklamoj kaj delogoj estas permesataj.

Disdono de l' premio.

Tuj kiam *La Belgica* alvenos al haveno, la Ministro de la belulinoj sendigos la premiojn al la virinoj kiuj estos proklamitaj la plej perfektaj belulinoj.

La Konkurso estas triparta :

I^e — Konkurso pri la ĝenerala aspekto ;

IIe — Konkurso pri la detala aspekto, ekzemple la plej belaj okuloj, buŝo, manoj, kaj cetere.

IIIe — Konkurso pri la feliĉeco, tio estas : la elektantoj devos citi la belulinon kiun ili plej ŝatas.

La Estro de la Kabineto :
Racovitza.

La Ministro de la Belulinoj :
G. Lecointe.

Kiam komencis la voĉdono, mi naive imagis ke mi estas ministro sufiĉe potenca por ke mia voĉo donu la venkon al Sinjorino Klara W..., la numero 209^a de la nomaro, kaj por ke ŝi venku tre facile Fraŭlinon Kleo de M..., la numeron 64^{an}.

Sed, kiel mi diris antaŭe, tuj de la morgaŭa tago de nia eklaboro, mia kabinetestro fariĝis mia plej grava kontraŭulo. Mi provis timigi lin per minacoj, sed vane ; Racovitza daŭrigis siajn malindajn politikajn intrigojn, forrabinte tiamaniere la voĉon de Amundsen kaj Danco, dum de Gerlache kaj mi mem, per multegaj promesoj, nur sukcesis alvarbi Doktoron Cook. Melaerts kaj Artkowski estis ŝanceligitaj volante, kiel ruzaj elektantoj, elekti tiun kiu donos al ili la plej grandan profiton !

Estas rimarkinda kiel rapide homo refariĝas infano ! Ĉu ni ne vidas la oficirojn de la Milita Lernejo refari la petolaĵojn kiuj antaŭe amuzigis ilin kiam ili estis lernantoj en la Politeknika Lernejo ? Same okazis ĉe ni : dum la laboraj horoj, la vizaĝoj estis seriozaj, sed tuj kiam okazis la manĝadoj, grandaj afiŝoj ekaperis en la ĉambroj, en la koridoro, en la salono, sur la tablo, ĉie !

Estas nur unu belega virino sur la Tero :

Estas n° 64^a.

La numero 209^a estas ne virino,
sed anĝelo !

ELEKTANTOJ !

Oni trompas vin : nur la n° 64^a meritas viajn klerajn voĉojn !

Kaj, iam, ni vidis, sur la manĝo-tablo, grandan pasteĉon sur kiu Racovitza, mokinta la ministron, estis skribinta per ovblanko :

VIVU LA N° 64 !

Fine, la 10^a de Aprilo alvenis.

Post la vespermanĝo, K° de Gerlache anoncas la oficialan malfermon de la konkurso. De tiu momento, nepriskribebla bruego regas ! Ĉiuj parolas samtempe ; neniu volas aŭskulti la solenan alparolon kiun mi faras al la konkurantinoj.

Plie, la plej aroganta el ĉiuj estas mia kabinetestro, kiu kuraĝas antaŭdiri la falon de mia ministraro, kaj eĉ ĝojas bruege pro tio !

Samtempe, Artowski estas subaĉetita de Racovitza kiu pagas lin per tri dikaj korkŝtopiloj kiujn li multe bezonas en sia laborejo ! Feliĉe ! la bravulo Melaerts plifortikigas mian ŝancelantan povon, pro kio mi tuj elektas lin kiel Grandoficiro de l' Oleosardela Ordeno. Cook, dume, estas tute nekonscia, li ne komprenas unu vorton el la paroladoj. Tio, kompreneble, estas por mi tre bona afero : tial, li ne estas subaĉetebla. Plie, ne ŝparante sian penon,

nek siajn pulmojn, li ne ĉesas kriegi: « 209, Klara, unua premio! »

Fine, oni kalkulas la voĉojn.

Venkon! La numero 209a venkas! subite mi eksaltegas al la muzikkesto en kiun mi enmetas la muzikan rulilon de la « Brabançonne » sed, pro mia rapideco, mi ĝin enlokigas supron-malsupre, kaj la malbelsoneco de l' kanto enmiksiĝas kun la malbonsoneco de la kriegoj de niaj malamikoj kiuj kulpigas nin, dirante ke ni falsigis la nomarojn! Estas freneza bruego!...

Tiam,de Gerlache,dezirante pacigi ĉiujn,malŝtopigas botelon da ĉampano. Kaj ni trinkas ĝoje kaj amike por la sano de ĉiuj belulinoj de la mondo!

Esperantigis E. LECOINTE.

Tria Kongreso de Esperanto.

de la 12a ĝis la 17a de Aŭgusto 1907a.

Niaj anglaj amikoj ne perdis sian tempon. Apenaŭ fermiĝis la kongreso de Genevo, kaj ni jam havas novaĵojn pri la venonta, okazonta en Anglujo.

En Genevo mem, la Angloj tuj elektis *Provizoran Organizan Komision*, konsistantan el

So George Cunningham, skota scienculo,
Kolonelo John Pollen, irlanda advokato, kaj
So Bolingbroke Mudie, redaktoro de la antaŭa *The Esperantist.*

Poste, la komitato de la *Brita Esperantista Asocio* aprobis tiun elekton, kaj la komisio alprenis la titolon: « *La Trio por la Tria* ».

***

La urbo elektita por la 3a Kongreso estas *Cambridge.*

Post interkonsiliĝo kun la estroj de l' Universitato kaj de la urbo, estis decidata ke la Kongreso povos uzi senpage la Urbestrejon, kun orgeno, la Gren-Vendejon (la plej vasta ĉambrego en la urbo) kaj ĉiujn komunumajn konstruaĵojn.

La dato elektita por la 3a Kongreso estas: de la 12a (lundo) ĝis la 17a (sabato) de Aŭgusto.

***

La Trio deziras ke, por bone aranĝi la aferon, kaj trovi, por ĉiuj, komfortajn loĝejojn po nealta prezo, oni bonvolu sendi al ĝi poŝtkarton kun jenaj sciigoj:

1. Ĉu vi intencas partopreni la 3a Kongreson?
2. Se jes, ĉu vi intencas ĉeesti la tutan tempon? Se ne, kiom da tempon?
3. Ĉu vi venos sola, aŭ akompanata? Kun kiom da personoj (diru sekson)?
4. Ĉu vi deziras fariĝi garantianto?

Pro la konata laboremo de niaj anglaj amikoj, oni povas fidi pri granda sukceso. Sed devo estas ke ĉinj belgaj samideanoj ĉeestu la Kongreson; la vojaĝo ne estas longdaŭra, kaj ĝia kosto ne alta. Antaŭen!

J. Coox

N. B. Garantiantoj estos tiuj kiuj donacos sumon da almenaŭ 250 frankoj.

Por helpi la sukceson de la entrepreno, la Trio garantiis sumon da 7500 frankoj (Rim. de la Red.)

Pri la Esperanta festo en Antverpeno.

13-14 Oktobro 1906.

La antverpenaj esperantistoj havis la honoron kaj la plezuron reteni ankoraŭ en sia urbo la estimatan Son A. Michaux, la tagon post lia rimarkinda kaj aplaŭdita parolado en la ĉambrego de la Reĝa Ateneo.

La simpatia prezidanto, Sro Dro Van Melckebeke, estis invitinta Son Michaux kaj kelkajn antverpenajn samideanojn por trinki glason da matenvino en sia domo, kaj por fari poste ekskurseton tra la urbo. Inter la ĉeestantoj estis So kaj Sino Ansel, ankaŭ el Bulonjo ĉ/M, kiuj, edziĝintaj de du semajnoj, finigis sian edzecan vojaĝon tra Antverpeno.

La ĉefa celo de la promenado estis vizito al la muzeo Plantin. Ĉi tie la bulonjaj gastoj tre admiris la riĉajn kolektojn kaj la multekostajn meblojn kaj ĉiuspecajn artaĵojn de la antikva patricia domo, kie ĉio ilin interesis.

Interparoladante agrable, oni trairis poste la ĉefajn stratojn de la urbo (la vetero, hieraŭ tre pluva, estis fariĝinta tre bela intertempe), kaj je la unua horo, amika festeneto kunigis ĉiujn en la Taverne St Jean, apud la centra stacidomo.

Ĉi tie regis la plej kora ĝojo. Kelkaj kunmanĝantoj gajigis la kunvenon per kantoj kaj pianofortludo; grandan sukceson ricevis la de Sro Fr. Swagers verkita « Trinkkanto », kies rekantaĵon ĉiuj ĉeestantoj kantis ĥore. Kompreneble, ne mankis toastoj: Sro Van Melckebeke ree gratulis Son Michaux pri lia belega hieraŭa parolado, per kiu li faris la plej grandan servon al la esperantista movado en Antverpeno; siavice, Sro Michaux certigis ke li ĉiam estas preta por servi la esperantan aferon, kiu ĉiuokaze povas fidi je lia tuta sindono. Li dankis la antverpenajn kamaradojn pri la amika akcepto kiun li ricevis en la Skeldurbo, kaj fine trinkis je la sukceso, je la venko de nia granda idealo.

Sro Makso Horowitz, unu el la plej agemaj membroj de la Antverpena Grupo, kaj fervora fidelulo de la « Gasttablo », nun turnis sin al Sro Michaux kaj elparolis tre rimarkindan paroladon, el kiu mi ĉerpas la jenajn, vere altegajn esprimojn:

« Kiam mi aŭdis hieraŭ — li parolis — la spirito-
» riĉajn klarigaĵojn de mia inda samideano, mi
» diris al mi: Ho kiel estas bele, batali pri la sankta
» ideo! Estis ĉiam mia profunda deziro, mia unua
» revo vidi la homaron, vidi la tutan mondon kun-
» ligatan kaj fratiĝantan nur per unu lingvo! Kiel
» mi vidis hieraŭ, mia revo estis plenumita, ĉar mia
» kara ideo venkis kaj venkos Nia bela lingvo dis-
» volviĝadis kaj disvolviĝados. Nur unu penso, nur
» unu celo instigas min. La ĉarmaj vortoj de Sro
» Michaux trapenetris mian koron. La hieraŭa
» inspireco kaj sentado, kiujn mi hodiaŭ ankoraŭ
» sentas, inspiras min tiel, ke mi vokas perforta
» voĉo: Multe da dankoj al Sro Michaux! Li vivu!
» Li vivu!!! »

Sro Michaux kaj Gesinjoroj Ansel forlasis Antverpenon dum la antaŭvespero, lasantaj inter siaj novaj konatuloj la plej dolĉan, la plej agrablan impreson.

AMATUS.

Komerca Propaganda.

La fame konata firmo Stephens, ink-fabrikisto en Londono, sendis al ni la jena leteron, kune kun sekvanta cirkulera letero de D° Zamenhof.

La firmo Stephens jam de kelka tempo uzas Esperanton por siaj reklamiloj, katalogoj, prezaroj k. c.

Tiu kiu deziras ilin ricevi bezonas nur ilin peti per poŝtkarto esperante skribita al firmo Stephens.

Ĉu ni bezonas aldoni ke la Stephens'a letero estas originale esperanta ?

Pro la ĝentileco de la Brita Esperantista Asocio mi povas sendi al vi la enmetitajn inksorbilojn kune kun sciigoj pri miaj diversaj fabrikaĵoj. kiuj esperebIe interesos vin.

Miajn inkojn vi kredeble jam fame konas ; se vi ankoraŭ ne uzadas ilin, mi uzas tiun ĉi okazon, petante vin bonvole fari provon el ili.

Se vi konas Esperantistojn, kies nomoj ne ekzistas en la Tutmonda Jarlibro, mi plezure sendos similan paketon da cirkuleroj al ĉiu el ili, de kiu mi ricevos esperantan poŝtkarton kun la nomo kaj adreso legeble skribitaj.

Vere via,

HENRY STEPHENS.

Jen estas la cirkulero de D° Zamenhof, kies sendelspezojn la firmo Stephens prenis sur sin. Estas dezirinda ke ĉiu Esperantisto sendu al D° Zamenhof la petitajn sciigojn :

CIRKULERA LETERO.

La glore konata firmo « Stephens' Inks » afable proponis al mi, ke ĝi dissendos al ĉiuj Esperantistoj ian leteron, kiun mi deziros adresi al ili. Farante uzon el la dirita propono, mi petas nun, ke ĉiu Esperantisto volu sendi al mi (sur *aparta* papereto, sen ia alia alskribo, kaj klare *legebla*) la sekvantan letereton, kiu helpos al la aranĝo de tute ĝusta komuna adresaro de Esperantistoj.

Kun saluto al ĉiuj Esperantistoj,

L. ZAMENHOF.

Al S^ro^ L. Zamenhof,
str. Dzika N° 9,
Varsovio. —

Responde al via cirkulera letero, dissendita per la firmo Stephens' Inks, mi sciigas vin, ke mi akceptas leterojn en Esperanto kaj mia nuna adreso estas la sekvanta :

Regno :
Lando :
Provinco :
Urbo :
Strato :
Domo :
Persona nomo :
Familia nomo :
Profesio aŭ specialeco :
Aĝo :

Subskribo :.......

Ĉiuj Esperantistoj estas insiste petataj diskonigi kiel eble plej vaste tiun ĉi leteron. Ni plezure sendos al ĉiu petanto ekzempleron de ĝi.

Inkoj de STEPHENS,
LONDONO.
(Aldersgate Street).

Estimata Sinjoro,

Ni havas la plezuron sciigi vin ke ni fondis en Parizo sekcion de la Esperantista Grupo Pariza sub titolo :

Sekcio industria kaj komerca de la Esperantista Grupo Pariza.

Ni estus feliĉaj se vi sciigus komercistaron de via urbo ke komercistoj povas komerci kun pariza komercistaro eĉ ne sciante la lingvon francan, per nia sekcio.

Ni transdonos ĉiun komunikaĵon esperantan al iu eĉ ne Esperantisto el la komercistaro de Parizo kaj ĉirkaŭurbo.

Ĉiuj transdonaĵoj estas senpagaj.

Ni sendos sciigojn pri komerco pariza al ĉiu kiu sin turnos al ni.

Ni esperas ke vi povos doni al ni adreson de simila oficejo en via urbo al kiu povos sin turni la komercistoi ne sciantaj vian propran lingvon.

Ricevu nian profundan saluton,

For la Komitato :
BALLIMAN
21, rue de l'Arbre-Sec, Paris.

El Frankfurt a/M.

11^an^ de julio 1906^a^.

« La Progreso » Internacia Komercista Esperanta Societo, sidejo Frankfurt a/M., Neue Mainzerstr. 59, progresadas. Ĉe ĝia fondo de kelkaj semajnoj ĝi havis ĉirkaŭ 100 membrojn, nun ĉirkaŭ 200, inter ili 8 firmojn. Ĝi sukcesis, gajni por ĝia celo la « Kaufmännischer Verein » kiu havas 17,000 membrojn kaj kiu publikigis en sia organo : « Kaufmännische Zeitung » laŭvorte la tutan paroladon, kiun S^ro^ Feyerabend faris ĉe la fondo de la societo. Plie, ĝi donis al la juna societo senpage instruejon por esperanta instruo. Ankaŭ urban lernejon la societo obtenis, por instrui en ĝi Esperanton. Devas esti speciale akcentata, ke la « Progreso » tute ne volas konkuri je la Esperantistaj Grupoj — tri estraranoj de la Esperantista Grupo Frankfurt a./M., inter ili la prezidanto S^ro^ Küchler mem, estas ankaŭ en la estraro de la « Progreso ». En urboj en kiuj jam ekzistas Esperantistaj Grupoj, la « Progreso » rekomendas al siaj membroj uzi la lernkursojn de tiuj, ĉar ĝia ĉefa celo estas provizore : *la propagando de Esperanto nur inter la komercistaro* kaj, tiamaniere, ke ĝi multe povu kelpi la agadon de la Esperantistaj Grupoj, kiuj hodiaŭ havas la malfacilan taskon de la propagando de Esperanto inter la plej diversaj homaj klasoj kaj profesioj. Kiu estas la homo, kiu plej ofte devas interkomunikiĝi kun la reprezentantoj de la plej diversaj nacioj ? la komercisto ! Li do unue ekkonos la gravegecon de nia ideo kaj post la praktika konsidero de la moderna komercisto tre rapide malaperos la antaŭjuĝoj, kiujn ofte, tre ofte, ankoraŭ renkontas la ĝenerala propagando de nia afero inter la diversegaj profesioj.

Antaŭen do, la celo estas klara antaŭ niaj okuloj, ni streĉu ĉiujn fortojn por ĝin atingi !

« Progreso »

Kiamaniere propagandi

nian lingvon kaj prepari la vojon por ĝia enkonduko.

« **La Problemo estas solvita** ». Tion ĝoje ekkriis Dro Zamenhof, kiam post longa laboro » *falis radio de lumo sur la terurajn grandegulajn vortarojn* » kaj kiam « *li kaptis la ideon por la sufiksoj* ». (Esp. Prozaĵoj p. 241).

Nenio alia povas pruvi la fakton de la solvita problemo pli bone, pli konvinke ol la esperantaj ŝlosiloj.

Mane ekkapteblaj, palpeblaj pruvoj, ili mem parolas silentan lingvon, malnecesigante kaj mutigante ĉiun argumentadon.

Eble ŝajnos iom strange, ke eldonisto kantas la laŭdon de siaj propraj eldonaĵoj; tamen, la ŝlosiloj ne estas mia ideo, sed nur la efektivigo de tio, kion Dro Zamenhof diris en sia unua libro de la lingvo Esperanto. (vidu Krest. p. 252).

Ĉu, post eĉ supraĵa tralegado de la libreto, homo spirite sana povos daŭrigi la komparon de Esperanto kun Volapük ?

Ĉu senpartia prijuĝanto ne estos fortege impresata per la konstato, ke 5 gramoj da presitaĵo povas vere enteni la tuton de lingvo artefarita, en tia maniero ke per ĝi, sen « grandegulaj vortaroj », sen longa studado, ĉiu eĉ nemulte instruita homo povas tuj traduki ĉion en Esperanto skribitan ?

Ĉu ne devas al li fariĝi tuj evidenta la granda diferenco inter Esperanto kaj ĉiuj aliaj artefaritaj lingvoj, kiuj ĝis nun naskiĝis kaj plej grandaparte ankaŭ jam mortis ?

Ĉu ne malaperos subite antaŭ la okuloj la vera « crux », kiu sin kontraŭstarigas tute nature al la kredo ke artefarita lingvo ne estas utopia, sed ebla, ellernebla kaj praktikebla ?

Jam per sia formo, la ŝlosiloj tuj detruas la ortodokse tenatan konvinkon ke, por lernado de nova lingvo, estas ĉiam kaj nepre ankaŭ necesa la ellernado de nombro da vortoj, samgranda kiel tiu de la patra lingvo.

Malaperos la fantoma teruriganta vizio de la « grandegulaj vortaroj » post travido de la paĝoj 5, 6 kaj 7. Instinkte pensas aŭ demandas neesperantisto al kiu oni donis ŝlosilon : « Sed kie estas la vortaro ? »

Ĉu ne, kun Dro Zamenhof, li ankaŭ devas konfesi post ekzameno de la paĝoj supre cititaj : « la problemo esta solvita » ?

Li eble riproĉos : « La vortoj al mi ne plaĉas. Ili nur taŭgas por novlatinanoj, ĉar ili estas ĉerpitaj ĉefe el la latina lingvo. »

Mi respondos :

« Studadu kaj ekzamenu iom pli longe kaj pli zorge ne de via nacia, sed de internacia vidpunkto. Eble vi trovos, ke, kvankam latinaj, ili estas konataj kaj uzataj internacie. Tamen, se vi povas trovi pli bonajn internacie akcepteblajn, ŝanĝu ĉiujn vortojn morgaŭ. Al mi la afero estas tute indiferenta. Mi restados ĉiam Esperantisto. »

La radikoj estas saĝe kaj kun profunda sperto elektitaj, tamen ne ili distingas kaj sukcesigis Esperanton super ĉiajn ĝis nun naskiĝintajn sistemojn de lingvoj artefaritaj.

Estas io alia, io kio rajtigis Dron Zamenhof maltime proklami :

« *Se iam montriĝus, ke per ia alia vojo la ideo*
« *de lingvo internacia povas esti realigata pli*
« *bone, pli certe kaj pli rapide ol per Esperanto,*
« *tiam la aŭtoro de Esperanto aliĝos al tiu nova*
« *vojo kaj kune kun li, esperreble, ankaŭ ĉiuj*
» *Esperantistoj.* »

Kiu el la antaŭuloj de Dro Zamenhof estus kuraĝinta fari publike tian manifeston ?

Paroladoj kaj artikoloj en la naciaj gazetoj certe estas tre utilaj kaj necesaj.

Tamen, ĉu ne la esperantista mondo inklinas rigardi ilin, same kiel ni rigardas la malsaĝajn elcerbaĵojn pri Esperanto kiujn oni renkontas ĉiutage en la naciaj ĵurnaloj ?

La paroladisto kaj la verkisto de artikolo, kiuj donas justecon al nia lingvo, estas nemalprave suspektataj kiel entuziasmuloj, kaj kion ajn ili diras aŭ skribas, tio estas akceptata nur kun la konata *grajno da salo.*

Ekzistas en la monda multaj skeptikuloj, kiuj deziras mem esplori kaj ekprovi, kaj fari mem sian propran juĝon, kaj kiuj tre malŝatas la altrudon de fremda opinio, precipe se ĝi venas de iu entuziasmiĝinta apostolo de Esperanto.

Por ili la ŝlosiloj taŭgas, ĉar ilia tralego nepre postlasos la senton ke, per Esperanto, la problemo de artlingvo vere estas solvita. Ili estas praktikaj pruvoj de tiu ĉi solvo, silentaj konvinkiloj, kiuj rondiros kaj formos la objekton de diskuto inter amikoj kaj en la rondo de la familio.

Se vi deziras propagandi, disvastigi nian lingvon, vi ne povas agi pli bone kaj pli efike ol metante, trudante. ludante per ĉiuj artifikoj, en la manojn de neesperantisto la ŝlosilon.

Kun granda bedaŭro mi ĝis nun ne povis atingi kaj utiligi la kunlaboron de la librovendistoj, kiuj malŝatis la ŝlosilojn pro ilia malalta prezo.

En la vendejoj de la librovendistoj, oni renkontas precipe tiajn personojn kiuj estas vere varbindaj : homojn kiuj legas kaj studas.

La valoro de la helpo de la librovendistoj estas do granda kaj netrotaksebla.

Por atingi ilian bonvolon mi preparis novan propagandilon vendeblan po 10 centimoj. La libreto estas titolata :

La Langue Esperanto

et le moyen de l'apprendre sans leçons, en lisant une petite histoire.

kaj entenas la tutan enhavon de la ŝlosilo, okpaĝan fabelon de Andersen « La malbela anasido » kaj 4 paĝojn da klarigaj notoj.

La kosto de bela kartona skatoleto, enhavanta 100 ekzemplerojn unuope elpreneblajn, kun afiŝoj por la vendeja fenestro estas afranke nur 7 frankoj. Dum la kongreso, la librovendistoj en Ĝenevo kaj en aliaj franclingvaj urboj vendis dum 4 tagoj 5000 ekz., kaj mi ĵus forsendis novan provizon da 5000 ekz. Svisujon.

En Anglujo estas librovendistoj kiuj mendis po 1000 kaj 1500 ekz. de la angla eldono.

Tio montras ke la malkaregaj 40-paĝaj propagandiloj, presitaj sur pli fortika papero kaj kun pli larĝaj randoj ol la ŝlosiloj, estas facile vendeblaj, kaj ke la librovendistoj ne plu kontraŭstaras.

Kaj pro kio ili estas nun amikaj ?

Ĉar ili vidas sian propran profiton, bone sciante ke la afiŝetoj kaj la aĉeto de la malkara propagandilo nepre ankaŭ altiros al iliaj magazenoj la klientojn por la pli serioza kaj pli multekosta esperanta literaturo.

Esperantistoj aĉetas la libreton, ĉar ĝi entenas praktike ĉiujn vortojn de la universala vortaro.

Neesperantistoj estas altirataj per la afiŝoj kaj riskas 10 centimojn, eble por certiĝi ke artefarita lingvo estas neeblaĵo, kaj por trovi novan materialon por ridindigi Esperanton en la diskutado kun siaj amikoj, kaj por plifortigi sian antaŭjuĝon.

Sed ĉu la rezultato povas esti alia ol bona? Almenaŭ ili estos devigataj paroli pli serioze pri nia lingvo kaj agado ol antaŭe, se ili intencas esti honestaj.

Ŝajnas, ke ankaŭ la tabakvendistoj povas esti utilaj, ĉar franca samideano ĵus skribis al mi :

« Vi povas rekomendi al la samideanoj ke ili faru kiel mi. Mi metis ĉe tabakvendistoj 25 ekzemplerojn, kiujn ili plezure akceptis por havi la malgrandan sumon gajnotan el ĉiu ekzemplero. Estas bona kaj malkara propagando por ĉiuj. »

La elmontro de la afiŝetoj en la fenestroj de la librovendejoj estas ankaŭ grandega reklamo. Ĝi pruvas al la mondo, ke ni vivas, ke Esperanto marŝas.

Neniu povos disputi, ke la ĉeesto de po unu afiŝo en la fenestro de ĉiu librovendisto en Belgujo estus nekalkuleble valora por la diskonatigo kaj disvastigo de nia lingvo. Tiu ĉi grandega reklamo estas ebla, sed kompreneble mi ne povas ĝin fari sen la helpo de la belgaj samideanoj.

Mi do petas, ke ĉiu belga esperantisto vizitu ĉiujn librovendistojn en sia najbaraĵo, donante centujon da libretoj kun afiŝo kaj dirante :

« Jen cento da libretoj pri Esperanto, vendeblaj
» po 10 centimoj. Metu la afiŝon en vian fenestron, mi
» petas. Post disvendo, vi estos enspezinta 10 frank-
» ojn, el kiuj vi devas pagi 7 frankojn al mi. Se,
» poste, vi deziras novan provizon, skribu al

S^ro J. Coox, en **Duffel**,

» sendante poŝtmandaton da 7 frankoj.
» Mi devas atentigi vin, ke la aĉeto de la malkara
» propagandilo nepre kreos por vi klientaron por
» la pli karaj gramatikoj kaj vortaroj. »

Por montri mian propran fidon pri la utilo kaj la sukceso de tiu ĉi propagando, mi proponas liveri al ĉiu belga esperantisto aŭ — se li mem ne havas la tempon sin okupi pri tio aŭ se li ne volas mem ion riski —, al iu ajn librovendisto kies adreso estos donata al mi de iu belga samideano, la unuan centon da libretoj kun afiŝo afranke po 7 frankoj **je kondiĉa vendo**.

Tio signifas ke la librovendistoj ne estas devigataj ion pagi ol post la vendo, kaj ke mi ĉiam kaj volonte reprenos la ekzemplerojn nevendeblajn, eĉ pagante la afrankon de la resendo.

En tia okazo, oni devas skribi rekte al mi.

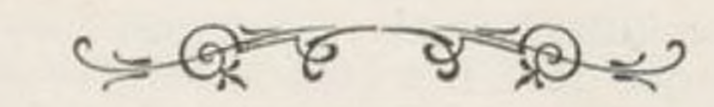
E. Ĉefeĉ.
45, Christchurch Road,
Streatham, London, S. W.



Espereble oni baldaŭ vidos elmontritan en ĉiuj librovendejoj de Belgujo la ĉi supre per kliŝaĵo reprezentitan afiŝeton.

Por ricevi afranke en Belgujo 100 broŝuretojn kun afiŝeto, oni bonvolu sendi poŝtmandaton da 7 frankoj al

J. Coox, en Duffel.



Kelkaj vortoj al nia bonega kunfrato

« The British Esperantist ».

En la novembra n^o de nia kolego (p. 92^a) ni legis sciigon kiel eble plej ĝojigan. Priparolante la diversajn gazetojn ricevitajn, ĝi diras jene, pri novembra n^o de la *Belga Sonorilo* :

Enhavo : « Deklaracio » pri la esenco de Esperantismo. — Nia Revueto. — Internaciaj Don Kiĥotoj..........

Nu ! tio estas la enhavo de nia novembra n^o de .... la antaŭa jaro ! ! !

Tio plijunigas nin po unu jaro !

Koran dankon !! J. C.

Belga Kroniko.

Antverpeno. — Merkredon, 14an de Novembro, nia bonega propagandisto Do W. Broeckaert donis sian unuan lecionon de Esperanto en « Café des Arts » apud la stacidomo de *Berchem*.

Kvardeko da lernantoj enskribiĝis sin. Ĉe fino de tiu unua leciono, la ĉeestantoj ja kapablis eldiri mallongajn frazojn, per la unuaj elementoj kiujn ilia profesoro estis jam instruinta al ili.

Bruselo. — Ni ricevis pri la brusela movado bonajn novaĵojn kiuj antaŭvidigas grandan sukceson por la propagando de niaj amikoj.

Pro tro granda nombro da gelernantoj, la kurso de Sro Blanjean, en la poliglota Klubo, estas dividita en du kunvenoj, okazantaj ĉiulunde kaj ĉiusabate.

— Komandanto Lemaire daŭrigas siajn interesajn paroladojn ; ĉiufoje li ricevas sincerajn gratulojn kaj, precipe, seriozajn adeptojn.

La parolado, kiun li faris la 26an de Novembro en la « Union Syndicale, Chambre de commerce » en Bruselo, antaŭ granda nombro da aŭdantoj : komercistoj, industriistoj kaj financistoj, rikoltis tre gravan sukceson.

Varmege, dankante la ĉarman parolinton, la prezidanto de tiu societo, Senatoro Delannoy, promesis al li la plej seriozan kunhelpon por la disvastigo de la lingvo. – Multkosta kuraĝigo !

— En Saint Gilles, la kursoj daŭras regule kaj multaj adeptoj ilin sekvas. Aliaj novaj kursoj estas ankaŭ anoncitaj en bruselaj antaŭurboj.

Fino E. Lecointe ricevis permeson por uzi la paroladejon de la Federacio post-lernada, kaj donas kurson konsistantan el 20 lecionoj. Ĝi kostas : por 1 persono, 5 frankojn ; por 2 aŭ 3 personoj de sama familio, 8 frankojn.

— De kelka tempo, la brusela presaro fariĝas pli kaj pli simpatia por nia afero, kaj ĉiutage, en la ĵurnaloj, oni povas legi avizojn aŭ novaĵojn pri Esperanto, precipe de Komo Lemaire.

CHRONIQUE BELGE.

Anvers. — Mercredi soir, 14 Novembre, le Dr Wilfried Broeckaert a donné la première leçon d'Esperanto dans une des salles du Café des Arts, en face de la station à Berchem.

Une quarantaine d'élèves se sont fait inscrire. A la fin de la première leçon les auditeurs étaient déjà à même de s'exprimer en de petites phrases au moyen des premiers éléments que le dévoué professeur leur avait inculqués.

Bruxelles. — Nous recevons sur le mouvement espérantiste à Bruxelles de bonnes nouvelles, qui font prévoir un grand succès pour la propagande de nos amis.

Par suite du trop grand nombre d'élèves, le cours que donne M. Blanjean au Cercle Polyglotte a été divisé en deux, l'un ayant lieu le lundi, l'autre le samedi.

— Le Commandant Lemaire continue ses intéressantes conférences ; chaque fois, il reçoit de sincères félicitations et, surtout, de sérieux adeptes.

La conférence qu'il a donnée le 26 Novembre à « l'Union syndicale, chambre de commerce » à Bruxelles, devant un grand nombre d'auditeurs appartenant au monde du commerce, de l'industrie et de la finance, a eu un très-grand succès.

En remerciant chaleureusement le charmant orateur, le président de la Société, M. le Sénateur Delannoy, lui a promis l'aide la plus sérieuse pour la diffusion de la langue. Précieux encouragement !

— A St-Gilles, les cours continuent régulièrement et sont suivis par de nombreux adeptes. Mlle E. Lecointe a obtenu l'autorisation d'employer la salle des conférences de la *Fédération post-scolaire*, (à l'ancien Hôtel communal) ; elle y donne un cours qui sera complet en 20 leçons. La carte personnelle coûte 5 francs ; la carte de famille (pour 2 ou 3 personnes) 8 francs.

D'autres nouveaux cours sont encore annoncés dans les faubourgs.

— Depuis quelque temps, la presse bruxelloise se montre de plus en plus sympathique à notre cause, et tous les jours on peut lire, dans les journaux, des avis ou des nouvelles à propos de l'Esperanto, dûs surtout à la plume du Comt Lemaire.

BELGISCHE KRONIJK.

Antwerpen. — *Op Zaterdag 14n November opende Dr Wilfried Broeckaert eenen leergang van Esperanto in eene der zalen van het koffiehuis der Schoone Kunsten, rechtover de statie te Berchem.*

Een veertigtal leerlingen hadden zich laten inschrijven. Bij het einde der eerste les waren de aanhoorders reeds in staat zich in korte zinnen uit te drukken door middel der elementen, die hun de verkleefde leeraar gegeven had.

Brussel. — *Wij ontvangen goede tijdingen over de esperantische beweging in deze stad ; de leergang van den heer Blanjean werd ontdubbeld ; de eerste wordt 's Maandags, de andere 's Zaterdags gegeven.*

— *Kommandant Lemaire zet de reeks zijner belangrijke voordrachten voort ; telkens ontvangt hij welgemeende gelukwenschen en werft hij ernstige bijtreders aan.*

Zijne spreekbeurt van 26n November in de Union Syndicale *der Handelsbeurs te Brussel erlangde een overgrooten bijval ; de redenaar voerde er het woord vóór een groot getal toehoorders uit de wereld van den handel, de nijverheid en het geldwezen. De heer Senator Delannoy, die den innemenden spreker zijn warmsten dank bracht, zegde hem de degelijkste medewerking toe voor de verspreiding der taal. Kostbare aanmoediging !*

— *Te St Gillis worden de leergangen regelmatig voortgezet en door talrijke belangstellenden gevolgd. Juffrouw E. Lecointe bekwam de toelating te mogen beschikken over de voordrachtzaal der* Fédération postscolaire *in het voormalig Gemeentehuis ; zij geeft er eenen leergang, die in 20 lessen zal volledig zijn. De persoonlijke bijtredingskaart kost 5 frank ; de familiekaart (2-3 personen) 8 frank.*

Andere nieuwe leergangen worden verder in de voorsteden aangekondigd.

— *Sedert eenigen tijd betoont de Brusselsche pers meer genegenheid aan onze zaak ; dagelijks kan men in de bladen der hoofdstad berichten of nieuwstijdingen over Esperanto lezen, meest geschreven door Komt Lemaire.*

— La 16^{an} de l' pasinta Novembro, belega festo organizita de la « Semanto », grupo esperantista en Laeken, okazis en la granda salono de l' Ruĝa Domo por malfermi la kursojn de la lerneja jaro 1906-1907.

Kvankam la vetero estis malbonega, proksimume 300 personoj respondis la alvokon de l' organizintoj.

Inter la ĉeestantaro estis S-roj Delva kaj Neybergh, skabenoj, Claeys kaj Coelst, komunumaj konsilantoj, Blanjean, profesoro de Esperanto, Dumez, prezidanto de la « Wallona » rondo, D^{ro} Paulus de la Ruĝa Kruco, Saucin, sekretario de l' popola universitato, kaj Calais, prezidanto de la « Semanto.»

La parolado de Kom^{to} Lemaire, titolita « Unuhora kurso de Esperanto », estis vera plezurego por ĉiuj.

Kiam oni observas tiun parolanton energian, ridetantan, metodeman, oni elvokas spite si mem la memoron pri tiu fama esploristo, je la kvazaŭ-fera mano survestita de veluro, kiu trairis Kongolandon, ne pafinte eĉ unu pafon en epoko kiam la Blankuloj ne ĝuis ankoraŭ la fidon de l' Nigruloj.

Longan kaj tre koran aplaŭdadon ricevis la fino de la parolado, kiun sube ni resumas :

« Por Esperanto jam forflugis la tempo, kiun oni nomis la *periodo de ridindeco*. En ĉiuj landoj, tiu lingvo estas favorata de l' plej eminentaj kleruloj ; ĝi sin trudos ĉie kiel lingvo komune uzata, dank' al sia simpleco, logikeco kaj beleco. »

La arta kaj literatura parto, kiu sekvis la paroladon de Komandanto Lemaire, montris la sindonecon kaj talenton de F^{inoj} Missine, Romanus, Staes kaj Wauters, kiel ankaŭ de S^{oj} Herreng, Rigo kaj Valduc. Ni esperas ke tiuj samideanoj helpos ankoraŭ nian antaŭeniradon en niaj Laeken'aj festoj

Gento. — Kom^{o} Lemaire faris paroladon la 1^{an} de Decembro, en la Biblioteko de la 1^{a} regimento infanteria. Proksimume 150 oficiroj ĉeestis. Tuj poste fondiĝis du kursoj : unu por oficiroj, kaj unu por sub-oficiroj.

Namur. — Post parolado de Kom^{to} Lemaire ĉe *Societo por koloniaj studoj*, esperantista grupo formiĝis inter la oficiroj de la 13^{a} regimento infanteria.

J. Coox.

— Le 16 Novembre dernier, la section espérantiste de l'Université populaire, le Réveil intellectuel, a, dans la grand^{e} salle de la Maison Rouge, inauguré le cours de l'exercice 1906-1907 par une fête charmante.

Malgré le temps détestable, 300 personnes environ avaient répondu à l'appel des organisateurs.

Signalons la présence de MM. Delva et Neybergh, échevins ; Claeys et Coelst, conseillers communaux ; Blanjean, professeur d'Esperanto, Dumez, Dr Paulus, Saucin et Calais, ces quatre derniers représentant respectivement le *Cercle Wallon*, le comité de la *Croix-Rouge*, le *Réveil intellectuel* et le groupe espérantiste *la Semanto*.

La conférence de M. le Commandant Ch. Lemaire, portant pour titre : « Le cours d'Esperanto en une heure », a été un véritable régal.

En observant cet orateur énergique et souriant, méthodique et disert, on ne peut s'empêcher d'évoquer le souvenir du brillant explorateur, à la main de fer gantée de velours, qui sut traverser le Congo de part en part, sans tirer un coup de fusil, á une époque où les Blancs n'inspiraient guère confiance aux Noirs.

Une véritable ovation a accueilli la péroraison du conférencier, péroraison que nous résumerons comme suit :

La période du ridicule est passée pour l'Esperanto. Dans tous les pays, cette langue est patronée par les esprits les plus éclairés. Elle s'imposera comme langue véhiculaire, par sa simplicité, par sa logique et par sa beauté.

La partie artistique et littéraire qui a suivi la causerie du Commandant Lemaire a permis à MMlles Missine, Romanus, Staes et Wauters, à MM. Herreng, Rigo et Valduc de nous révéler des talents qui, nous nous plaisons à l' espérer, se manifesteront encore dans d'autres fêtes laekenoises.

Gand. — Le Commandant Lemaire a donné une conférence de garnison le 1er Décembre, à la Bibliothèque du 1e régiment de ligne. Environ 150 officiers y assistaient. Immédiatement s'y organisèrent deux cours : l'un pour officiers, l'autre pour sous-officiers.

Namur. — Après la conférence du Com^{t} Lemaire à la Société d'Etudes Coloniales, un groupe espérantiste s'est formé entre les officiers du 13e de ligne.

J. Coox.

— Op 10^{n} November j. l. heeft de esperantische afdeeling der Volkshoogeschool Le Réveil intellectuel *in de groote zaal van het* Maison Rouge *te Laken het getijde 1906-'07 door een welgelukt feest ingehuldigd.*

Niettegenstaande het afschuwelijk weder hadden ongeveer 300 personen den oproep der inrichters beantwoord.

Laten wij vermelden de tegenwoordigheid der heeren Delva en Neyberg, schepenen ; Claeys en Coelst, gemeenteraadsheeren ; Blanjean, leeraar van Esperanto ; Dumez, Dr Paulus, Saucin en Calais, wederzijds vertegenwoordigende de Cercle Wallon, *het komiteit van het Roode Kruis en de esperantische groep* la Semanto.

De voordracht van den heer Kommandant Lemaire, voor titel dragende « Een leergang van Esperanto in één uur » was een echt genot.

Bij het beschouwen van dezen krachtdadigen en gemoedelijken redenaar, zoo methodisch en zoo welsprekend, kan men zich niet weerhouden den schitterenden landvorscher te herdenken, die met ijzeren in fluweel gehulde hand, zonder een geweerschot te lossen dwars door het Congoland wist te trekken, en dit op een tijdstip, wanneer de Blanken aan de Zwarten weinig vertrouwen inboezemden.

Een geestdriftige ovatie heeft de slotrede van den voordrachtgever onthaald, slotrede, die wij aldus samenvatten :

De tijd, wanneer men het Esperanto als belachelijk aanzag, is voorbij. In alle landen wordt dez: taal door de meest verlichte geesten beschermd ; zij zal zich als voertaal opdringen door hare eenvoudigheid, hare logiek en hare schoonheid.

Het kunst- en literarisch gedeelte, dat op de voordracht van Kommandant Lemaire volgde, heeft ons toegelaten bij Mejuffers Missine, Romanus, Staes en Wouters, bij de heeren Herreng, Rigo en Valduc talenten te waardeeren, die zich, wij hopen het gaarne, nog in andere Lakensche feesten zullen veropenbaren.

Gent. — *Kommandant Lemaire heeft op 1^{n} December eene garnizoensvoordracht gehouden in de bibliotheekzaal van het 1^{e} linieregiment. Ongeveer 150 officieren waren daarbij aanwezig. Onmiddellijk werden twee leergangen ingericht : de eene voor officieren en de andere voor onderofficieren.*

Namen. — *Na de voordracht van den Kommandant Lemaire in de maatschappij der Koloniale Studiën, werd eene esperantische groep gevormd onder de officieren van het 13^{e} linieregiment.*

AMATUS (*Vertaling*).

MINIATURBIBLIOTHEK.

DE BROCHUUR ROMEIN.

Miniaturbibliothek is een zoo sierlijk gedrukte als talrijke verzameling Duitsche werkjes in zeer klein formaat (7 × 11), zooals overigens haar naam aanwijst. In den laatsten tijd bedroeg zij reeds een 700tal nummers, in welke de gewichtigste vraagstukken van onzen tijd verhandeld worden Niet één vak van wetenschap, kunst of nijverheid of het wordt er in aangeroerd, de M. B. geeft inlichtingen over alles, wat de algemeene belangstelling waardig is. De bekwaamste deskundigen van Duitschland hebben hunne medewerking aan de M. B. verleend, die aan onze overrijnsche naburen de grootste diensten bewijst, door den rijkdom van hare samenstelling, door de degelijkheid van haren inhoud, door de eenvoudige wijze waarop de werkjes geschreven zijn en — door haren uiterst geringen prijs: ieder nummer kost slechts 10 pfennig.

Het was mij bijzonder aangenaam onder deze puike verzameling aan te treffen het werkje: **Die Weltsprache, la lingvo internacia Esperanto**, door W. B. Mielck. Dit kleine werkje, dat eigenlijk vier nummertjes der M. B. inneemt en dus 40 pf. (50 centimes) kost, is een echt pareltje. Nevens de onmisbare grondbeginselen van grammatiek en woordvorming bevat het zaakrijke en talrijke toepassingen, alle aan het dagelijksch leven ontleend. Belangrijk en gansch nieuw zijn de hoofdstukjes, waarin de heer M. Esperantoteksten met andere talen vergelijkt: Engelsch, Fransch, Russisch, Zweedsch, Italiaansch, — Nederlandsch ongelukkiglijk niet. Het boekje brengt verder mede zeer goedgekozen verhaaltjes, die zelfs weinig geoefende leerlingen met veel genoegen zullen lezen, een twintigtal handelsbriefjes en eenige gesprekken Duitsch-Esperanto. Een klein woordenboek Duitsch-Esperanto en Esperanto-Duitsch en een beknopt overzicht der Esperanto-literatuur sluiten het boekje. Het laatste punt hadde ik wel eenigszins vollediger willen zien, want niets werkt gunstiger op het publiek dan het waarnemen der groote uitbreiding, die onze zaak reeds bereikt heeft.

Dat het werkje van den heer Mielck in Duitschland goed opgenomen werd blijkt daaruit, dat het reeds verscheidene uitgaven beleefd heeft. Ik twijfel er geenszins aan, dat de schrijver in zijn land eene groote belangstelling voor onze zaak heeft opgewekt, dat vele zijner landgenooten zijn werkje zullen gestudeerd hebben en daardoor bekwame en overtuigde esperantisten zullen geworden zijn. Ongetwijfeld is de zoozeer toenemende bloei van het Esperanto in Duitschland grootendeels aan het boekje van den heer Mielck te danken.

***

Wanneer ik zeg, dat Nederland tot nu toe verre van de spits der Esperantische beweging staat, en dat ons ideaal in dit land de warme begeestering nog niet heeft doen ontstaan die wij elders waarnemen, dan zullen, hoop ik, mijne Nederlandsche taalbroeders dit geenszins euvel opnemen. Toen ik nu vóór eenige maanden vóór het toogvenster van den Nederlandschen boekhandel hier ter stede (Antwerpen) de brochuur « Het vraagstuk eener wereldtaal en het Esperanto, door D. F. Romein » zag liggen, was dan ook onwillekeurig mijn eerste gedachte hier een werkje te vinden waarin het Esperanto zou bestreden, afgebroken worden, want de naam van den geachten schrijver was mij tot dan toe onbekend. Het tegendeel van mijn vermoeden was echter waar, en ik was hoogst aangenaam verrast mij te bevinden vóór een diepdoordachte, geestdriftige pleidooi ten voordeele van onze geliefde taal. De schrijver betoogt in zijn werkje met duidelijke, onweerlegbare bewijzen de noodzakelijkheid eener onzijdige wereldtaal en de zegevierende oplossing van het vraagstuk door het Esperanto. Hij haalt de gunstige beoordeelingen aan van de grootste philologen en geleerden van onzen tijd, o. a. Max Muller, Dr Ostwald, Tolstoï, en eindelijk de woorden van Pastor Schleyer zelf, de uitvinder van wijlen het Volapük: « Lernen Sie nicht Esperanto, sonst werden Sie sich verführen lassen. »

Zeer eigenaardig is het volgende citaat uit de brochuur Romein:

Een beoordeeling van een Staatsman, wiens naam ik helaas niet te weten gekomen ben en die 't slecht bedoelde, maar.... ?

« De anarchisten zouden in een twintigtal lessen voldoende » kennis van **Esperanto** krijgen om met elkander over de » geheele wereld in verbinding te kunnen komen.

» **Esperanto** is een *dieventaal*, die verboden moest worden » als gevaar voor de handhaving van rust en orde in Europa. » — (Uit « De Blijde Wereld » 3e jaarg. nº 47).

Deze beoordeeling, als een doodvonnis bedoeld, wordt natuurlijk door de Esperantisten als een lof aangemerkt.

De heer Romein weidt verder uit over de overgroote uitbreiding, die het Esperanto tot nu toe bereikt heeft, en wijst op de prachtige wijze, waarop het congres van Boulogne s/M. is geslaagd. (Het congres van Geneve had toen nog geen plaats gehad). Hij haalt de merkwaardige woorden aan van den heer maire Ch. Péron, dezelfde die ik vertaalde in mijn vorig artikel « Twee Congressen », en die sedertdien zoo merkwaardig als schitterend werden uitgebreid door onzen waardigen meester Dr Zamenhof, die er het thema zijner openingsrede bij het congres van Geneve van gemaakt heeft. Verder volgt een uittreksel uit de rede van den heer Farjon, Voorzitter van de Handelskamer, dat ik mij niet wederhouden kan op mijne beurt neder te schrijven:

« Le premier congrès universel dans le monde a été la construction de la Tour de Babel. Depuis lors, d'innombrables » congrès internationaux ont été tenus dans tous les pays et » à toutes les époques, mais l'on peut dire de tous ces congrès » qu'ils ressemblent singulièrement au premier, car dans » aucun d'eux les congressistes parlant les langues les plus » diverses ne pouvaient s'entendre entr'eux. C'est aujourd'hui » seulement que pour la première fois s'ouvre un congrès » mondial dans lequel tous les membres parleront la même » langue et se comprendront sans difficulté.

» C'est là un fait mémorable dans l'histoire de la civilisation....

« En heeft nu eene wereldtaal, en in 't bijzonder **Esperanto** een toekomst? » Met deze vraag eindigt het vlugschrift. De schrijver vergelijkt het streven der Esperantisten met den toestand, waarin de tijdgenooten van Galileï stonden tegenover diens vraagstuk en als die van de geleerden uit het midden der 15e eeuw tegenover het streven van Christoforus Colombus, dien men wel een gek schold. Nu is men niet zoo brusk — zegt de heer Romein, — doch noemt men iemand, die een nieuw idee, d. w. z. een door anderen nog niet (rijp) overdacht idee verkondigt, meer netter een idealist of utopist.

Om er zich maar van af te maken, gaat hij voort, — ook al omdat er geen dadelijk klinkende munt uit te halen is — noemen velen een hun vreemde zaak een utopie.

En nu volgen uit den heerlijken roman, Hilda van Suylenburgh, de volgende treffende regelen :

« Utopieën zijn nieuwe gedachten, waar men nog niet aan
» gewend is, en wat is een nieuwe ontwikkelingsperiode
» anders dan eene reeks daadgewordene utopieën! Is het niet
» waar? door alle eeuwen heen is het zoo gegaan. Geen genie
» op moreel of op praktisch gebied is er ooit geweest, dien
» men niet voor een utopist heeft uitgemaakt en zijn nieuwe
» ideeën voor onmogelijke droomen uit het schimmenrijk!
» Mijn vader zei altijd, dat bewijst alleen, dat diegenen, die de
» wereld *droomers* noemt, dikwijls klaar wakker zijn, en dat
» de zoogenaamde *wakkere* en *nuchtere* menschen **slapen**! »

***

Ik hoef hier niet meer bij te voegen, dat de lezing van het werkje van den heer Romein zeer loonend is, en dat zijne verspreiding de grootste diensten aan onze zaak zal bewijzen. AMATUS.

BIBLIOGRAFIO.

Ĉe la Presa Societo, 33, rue Lacépède, Paris, Ve :

Por kaj kontraŭ Esperanto, *dialogo de Dro Valliennes.*

Les amis de la langue auxiliaire internationale liront avec le plus vif plaisir la brochure du docteur Vallienne.

C'est un vrai régal pour les amis du bon sens ; rarement on a présenté d'aussi heureuse façon, en même temps que de façon aussi concise, le pour et le contre de la question.

Ministère public et défenseur attaquent et défendent successivement l'Esperanto.

Et quelle défense chaude, convaincante, nette, qui confond l'accusateur public!

Tous nos amis doivent se procurer cette perle fine, et s'en servir dans leur travail de propagande. Jamais on n'a si bien dit des choses pourtant dites souvent déjà, et si souvent bien dites. COMMt LEMAIRE.

La amikoj de « Helpanta Lingvo Internacia » legos kun la plej granda plezuro, la verketon de doktoro Vallienne.

Ĝi estas, vere, regalo, ŝatindaĵo, por la amikoj de logiko ; malofte oni prezentis, per rimedo tiel lerta kaj samtempe tiel mallonga, » la por kaj la kontraŭ » pri la demando.

Ministère public (kulpigisto) kaj *défenseur* (malkulpigisto, aŭ defendisto, aŭ simple advokato), laŭvice atakas kaj defendas Esperanton, reatakas kaj redefendas ĝin.

Nu! kia defendo varma, konvinkanta, malkonfuza, klarega! Ĝi premegas la kulpigiston.

Ĉiu amiko de nia kara lingvo aĉetos tiun « ŝatindegan perlon », kaj ili ĝin uzos por sia propaganda agado. Neniam, nenie, oni diris tiel bone aferojn jam, tamen, ofte diritajn, kaj tiel ofte bone diritajn. Ko LEMAIRE.

——

Dum la enpaĝigo de l' tekstoj por nia oktobra no, la titolo de l' jena artikolo forfalis, kaj tiŭ ĉi fariĝis nekomprenebla. Ni redonas ĝin.

Ĉe British Espo Association, 13, Arundel Street, Strand, London.

Julio Cezaro, kvinakta tragedio de W.Shakespeare, *tradukita de Dr H. Lambert B. A. (Oxon).* . . . . fr. 2,00

Jen estas nova majstra traduko de majstra kaj fama verko de l' nemortebla Shakespeare. Laŭ diro de l' tradukinto, li « celis faris la tradukon *internacia* » kaj »... penadis atingi simplan klarigon de la angla teksto........ » Efektive, tio plej bone prosperis al il ; kaj ni aldonu ke li liveris tradukon kies stilo estas vere ne reproĉinde laŭesperanta kaj tute klasikforma : en la versoj, ekzemple, la aŭtoro uzis tre oftajn intermiksojn de l' frazaj vortoj, kaj tiel imitas la grandan liberecon kiu karakterizas la latinan vortordon, kvankam malgraŭ tio la frazoj restas mirinde klaraj. Oni sentas ke li estas sperta latinisto kaj tiuj frazturnoj latinaj aldonas, por kleruloj, plian ĉarmon al la lego de tiu verko, kiu ŝajnas vere originalaĵo Esperanta. — Pro ĝia nepra korekteco kaj ĝia klasika formo ĝi plej taŭge kaj inde meritos sian lokon flanke de l'Eneido, kiel « klariganto verko klasika » kiam, en niaj lernejoj, Espranto estos triumfe ricevinta sian loketon flanke de l' lingvoj de Homero kaj de Virgilio. — Ni kore gratulas Sºn Lambert kiu, per tia lerta traduko, tre utilis al nia kara lingvo, montrante ree ĝian kapablon speguli plej arte kaj fidele la plej grandajn ĉefverkojn de l' tutmonda literaturo.

——

Ĉe Librairie de l'Esperanto, 46, rue Ste Anne, Paris:

Esperanto-Manuel, cours pratique et complet en 15 leçons, de *So G. Chavet*, sekretario de l'Centra Oficejo, kaj de *So G. Warnier.*

broŝurita	»	1,00
bindita.	»	1,25

aldoni 10 % por sendkosto.

Jen estas nova lernolibro bone verkita kaj praktike starigita, laŭ la plano de *Esperanto en 10 leçons*, sed kun pli da praktikaj klarigoj, kaj multe pli da detaloj.

Tute rekomendinda por kursoj, la libro taŭgas multe por tiuj kiuj deziras lerni la lingvon sen profesoro.

La *Librairie de l'Esperanto* estas fondita antaŭ nelonge ; ĝi disvendas ĉiuspecajn librojn, esperantajn kaj aliajn.

La librejo sendos volonte siajn katalogojn al tiuj kiuj tion petos per poŝtkarto.

——

Poŝta Kesteto.

Paŭlo Keilich, *Gleŭelerstrasse, 135, Cöln-Lindenthal, Germanujo*, deziras interŝanĝi poŝtmarkojn.
Li sendos poŝtmarkojn germanajn.

Hermance Faignot, *en Belœil (Belgujo)*, deziras korespondi per ilustritaj poŝtkartoj aŭ leteroj.

La Düffela Grupo Esperantista, *en Düffel (Belgujo)*, deziras korespondi eksterlanden per poŝtkartoj, ilustritaj aŭ ne.

Klubo Esperantista, en Reims, deziras korespondi kun belgaj samideanoj. Sin turni al :
So F. Morot, prezidanto, 2, rae Ponsardin, en Reims (Francujo).

Perdiĝoj ĉe la Poŝto, aŭ aliloke. — Dum la lastaj tagoj ni ricevis plendojn pri nealveno de nia gazeto. Sperto montris al ni ke, kelkafoje, tiu nealveno okazas nur tial ke oni ne transdonas al ni precizan adreson, aŭ ke oni forgesas sciigi nin pri adres-ŝanĝo.

Oni bonvolu, pri tio, ne kulpigi la sendiston.

Ankaŭ okazis ke pakaĵeto, forsendita enhavante multajn nojn, alvenis nur kun parto da ili.

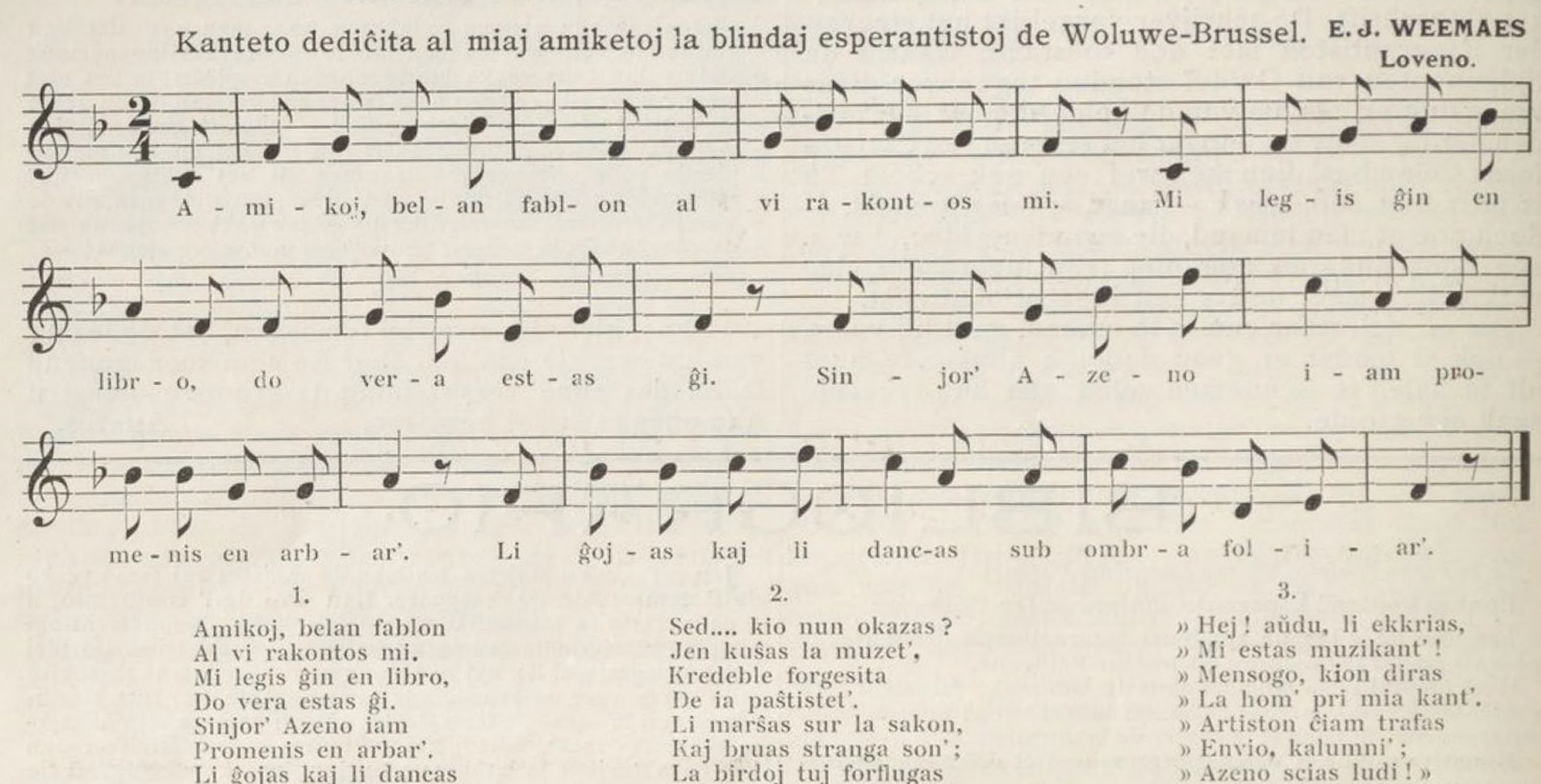
En tia okazo, vidante ke la pakaĵo ne enhavas la kvanton montratan sur la kovrilo, oni *devas* tuj kaj nepre plendi ĉe la Poŝto.

Sed ni povas preni nenian respondecon pri perdiĝo aŭ forrabo.

J. C.

SINJOR' AZENO.

Kanteto dediĉita al miaj amiketoj la blindaj esperantistoj de Woluwe-Brussel. E. J. WEEMAES
Loveno.



1.

Amikoj, belan fablon
Al vi rakontos mi.
Mi legis ĝin en libro,
Do vera estas ĝi.
Sinjor' Azeno iam
Promenis en arbar'.
Li ĝojas kaj li dancas
Sub ombra foliar'.

2.

Sed.... kio nun okazas?
Jen kuŝas la muzet',
Kredeble forgesita
De ia paŝtistet'.
Li marŝas sur la sakon,
Kaj bruas stranga son';
La birdoj tuj forflugas
Pro tia falsa ton'.

3.

» Hej! aŭdu, li ekkrias,
» Mi estas muzikant'!
» Mensogo, kion diras
» La hom' pri mia kant'.
» Artiston ĉiam trafas
» Envio, kalumni';
» Azeno scias ludi! »
— Jes, « i a » ludas li.

AMUZAĴOJ.

PROBLEMOJ.

PROBLEMO 15a — (de Sº V. Inglada) — NENIO / ESPERANTO.

PROBLEMO 16a — (de Sº Cassiers). — *Vortoj lozanĝe metolaj*: 1 kaj 7: kapo kaj vosto de ŝtelema besto; 2: adverbo pritempa; 3: nomo de monato; 4: ĉarmas muzikamantojn per belsona voĉo; 5: adjektivo montranta okuldifekton; 6: adjektive: multkosta metalo.

PROBLEMO 17a — (de Plantano). — *Silaba triangulo*: Poezia dramo — Spiritego — Superega estaĵo — Vokalo.

Figuro
```
• • • •
• • •
• •
•
```

PROBLEMO 18a (de Plantano). — Vortoj figurantaj ŝtuparon: Filo — Prepozicio aŭ konjunkcio — Parto da mallumo — Osto ĉirkaŭ la brusto (radiko). - Kion oni pensas pri ia afero (radiko) — Ne pli ol — Marŝi.

Figuro
```
• • •
• • •
• • • • •
    • • •
    • • • • •
        • • •
        • • •
```

PROBLEMO 19a (de Plantano). — Interesa demando: Kiel vi povas certiĝi pri la sekso de birdeto alte fluganta?

PROBLEMO 20a (de Sº Weemaes). — Mi estas parto de via piedo; kripligu min, mi enhavos milionojn da piedoj.

PROBLEMO 21a. — Trovu la nomon de antikva greko, kunmetitan el dek literoj, per jenaj klarigoj: 1e Numerigu laŭ ŝercota maniero, per arabaj (ordinaraj) ciferoj, la literojn de l' alfabeto tiamaniere ke unu duono formu grandiĝantan proporcion aritmetikan, la alia, malgrandiĝantan proporcion aritmetikan;

2e La nomo estas skribita per la ciferoj respondantaj al ĉiu el siaj literoj;

3e Tiuj ĉi arabaj ciferoj-literoj estas intermiksitaj;

4e Tiuj intermiksistaj ciferoj-literoj estas siavice numerigitaj per romaj ciferoj, de I ĝis X;

5e Tiam, ni konstatas ke $I = VIII$, $II = IV - III$, $III = \frac{X}{2}$, $IV = X + [VIII - (2\,VII + VI) + 1]$, $V = IX = III - (VII + 1)$, $VI = III + VII + \frac{VII}{2}$, $VII = (X - 2\,III) + 2$, $VIII = V + 10$, X = duono de la sumo de la unua deko (tio estas: $1 + 2 + 3 + \ldots\ldots + 10$) — 3, 5. Donu plenan solvon kun ĉiuj kalkuloj.

Oni sendu la solvojn, al Sº J. COOX, en Duffel, antaŭ la 25a de Januaro 1907.

SOLVOJ *(de Septembro)*.

PROBLEMO nº 64a — Ministo — MinistRo. (Litero R).
» **65**a — Lo-ko = Kolo; ono de F = fono; Kolofono.
» **66**a — Mi-k (R) ado.
» **67**a — Fotograf-aparato sur tri piedoj.
» **68**a — O-vi-dio.

DIVENIS. — **Soj Mathys** kaj **Plantano**, ĉiujn; **Sino Br.** kaj **Sº Weemaes**, ĉiujn krom 65; **Sino Bastoul**, **Soj Lundgren** kaj **Letenneur**, ĉiujn krom 64 kaj 68.

SOLVOJ (*de Oktobro*).

DIVENIS. — **Sº Weemaes**, ĉiujn krom 3; **Sino Br.**, ĉiujn krom 3, 5; **Sº Plantano**, ĉiujn krom 1, 3; **Sº Lundgren**, ĉiujn krom 5, 7; **Sº Mathys**, ĉiujn krom 1, 3, 5; **Sino Bastoul**, 2, 4, 7, 8; **So Letenneur**, 4, 6, 7.

Premioj al niaj gajnintoj.

La lasta serio da divenaĵoj konsistas el 34 problemoj (noj 35 ĝis 64).

Ni disdonas premiojn al tiuj kiuj divenis pli ol la 2/3.

Sino Br. divenis 31 problemojn,
Sº Plantano » 30 » ;
al ĉiu ni donacas unu el la du unuaj jar-kolektoj de nia « Belga Sonorilo »;

So Letenneur divenis 28 problemojn; ni donacas al li 1 ekzempleron de *« Kio povas okazi ..... »* kaj 10 ekzemplerojn de *« La Langue..... pour 10 centimes »*, ambaŭ de Ĉefeĉ;

Soj Chaufoureaux kaj **Lundgren** divenis 26 problemojn; ni donacas al ĉiu:

ĉu 10 poŝtkartojn de la 2a kongreso;
ĉu 10 ekz, de « La Langue..... pour 10 centimes »;
ĉu parton da kartoj kaj da *La Langue*, ĝis 10 ekzempleroj kune. La gajnintoj sciigu kion ili estos elektintaj

J. C.

Principaux Manuels en langue française.

en vente aux dépôts de la Maison Hachette & Cie *et chez* Spineux & Cie *à Bruxelles.*

Grammaire et exercices de la Langue Internationale Esperanto par L. de Beaufront. fr. 1.50
L'Esperanto en 10 leçons par Th. Cart et M. Pagnier . . . . » 0.75
Dictionnaire Esperanto-Français par L. de Beaufront. . . . . » 1.50
Vocabulaire Français-Esperanto par Th. Cart, M. Merckens et P. Berthelot . » 2.50
Thèmes d'application par L. de Beaufront . . . . » 2.00
Tous ces prix s'entendent : port en plus.

Nederlandsche Handboeken.

Bij den schrijver te Hilversum (Holland): **Volledig Leerboek der opkomende wereldtaal Esperanto**, door Dreves Uitterdijck, Trompschool, Hilversum : fl. 1.50 (fr. 3.25)
Bij den drukker van *La Belga Sonorilo*, Nieuwe Wandeling, 4, Brugge : **Het Esperanto in 10 lessen.** . . . . fr. 0.50
Verzendingskosten daarboven.

NIAJ VIZITANTOJ.

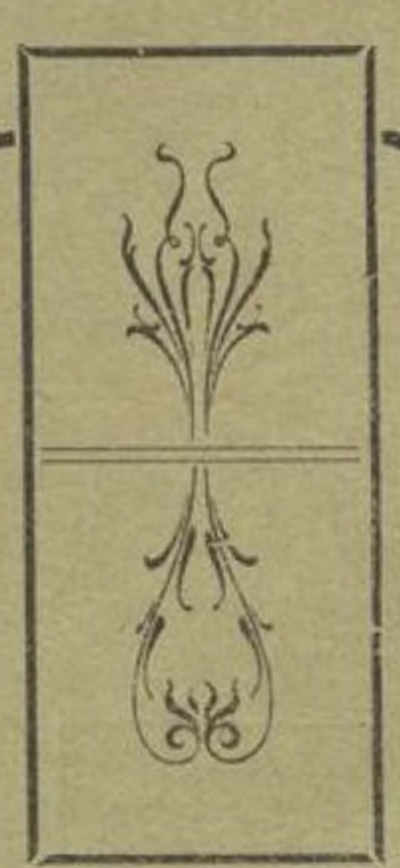
JOURNAUX ESPÉRANTISTES. **ESPERANTISCHE BLADEN.**

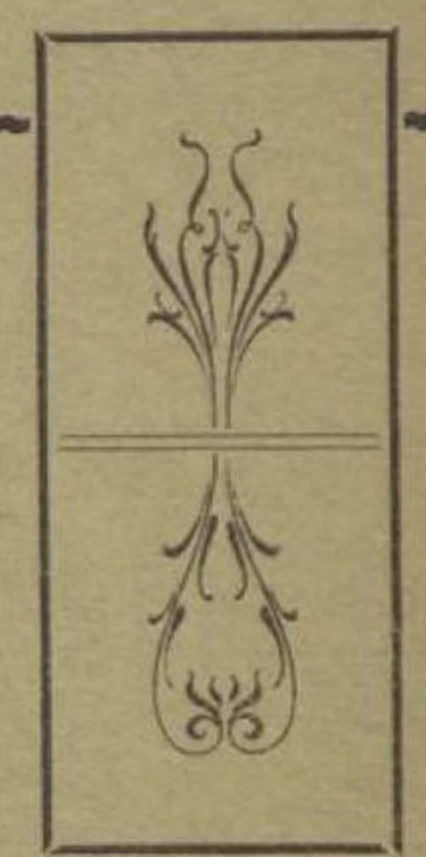
Sub jena rubriko ni enskribas **nur** tiujn kiuj sendas **regule** siajn 2 interŝanĝajn numerojn al ni. Tiamaniere, niaj legantoj havos ian certecon pri regula apero de l' citataj gazetoj.

Amerika Esperantisto, anglais-esperanto, à Oklahoma City (Etats-Unis) . . . . fr. 5.00
Antaŭen Esperantistoj !!! espagnol-esperanto, Apartado 927, Lima, (Pérou) . . . . fr. 3.00
British Esperantist, anglais-esperanto, 13, Arundel street, London W. C. . . . . » 4.00
Esperantisten, suédois-esperanto, M. P. Alhberg, 37, Surbrunnsgatan, Stockholm (Suède) . » 3.50
Esperanta Ligilo, esperanto, en caractères Braille pour aveugles. M. Cart, 12, Rue Soufflot, » 3.00
Esperanto-Journal, français, (Administration de) Genève, pour 24 numéros . . . . » 3.75
Esperanto, hongrois-esperanto, Mr Marich Agoston, Üllöi-Ut. 59, Budapest, IX . . . kr. 3.80
Espero Katolika, esperanto, M^r^ Em. Peltier, Sainte-Radegonde lez Tours, (I. L.) (France) . fr. 5.00
Espero Pacifista, esperanto, Mr Gaston Moch, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France) » 5.00
Foto-Revuo Internacia, français-esperanto, 118bis, rue d'Assas, Paris, ... » 5.00
Germana Esperantisto, allemand-esperanto, MM. Möller & Borel, 95, Prinzenstrasse, Berlin mark 3.00
Idealo, esperanto, Dr Vitangelo Nalli, Corso Calatafimi, 495, Palerme . . . . » 3.00
Internacia Revuo Medicina, en toutes langues et en Esperanto, Imprimerie Espérantiste, 33, Rue Lacépède, Paris, V^e^ . . . . fr. 7.00
Internacia Scienca Revuo, esperanto, M. P. Fruictier, 27, B^d^ Arago, Paris. . . . . » Paris, V^e^ . . . . » 7.00
Japana Esperantisto, japonais et esperanto, 3ĉome, Jurakĉo, Kozimacik, Tokio . . . » 3.00
Lingvo Internacia, bimensuel, esperanto, 33, rue Lacépède, Paris, V^e^, ... » 5.00
avec supplément littéraire . . . . » 7.50
La Revuo, esperanto, 79, B^d^ St Germain, Paris . . . . » 7.00
L'Espérantiste, français-esperanto, Mr de Beaufront, 4, rue du Gril, Louviers, Eure, (France) » 4.00
Lumo, bulgare-esperanto, M. IV. Nenkov, rue Gorska, 2299, Tirnovo . . . . » 2 00
Huslanda Esperantisto, russe-esperanto, Bolŝaja Podjaĉeskaja, 24, St Petersbourg. . . » 7.50
Pola Esperantisto, esperanto-polonais, 26, Akademicka, Leopolo, (Autriche) . . . » 2.50
Svisa Espero, esperanto, Mr Renard, 6, rue du Vieux Collège, Genève (Suisse) . . . » 2.50
Suno Hispana, espagnol-esperanto, M. Jimenez Loira, Avellanas, 11, presejo, Valencia (Espagne) » 3.00
Tra la Mondo, illustré, esperanto, 15, Boulevard des Deux Gares, Meudon S. O. (France) » 8.00

LA BELGIQUE
ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE

Revue
nationale du mouvement intellectuel.





Paraissant en fascicules mensuels d'au moins 150 pages, LA BELGIQUE est la plus importante de nos publications périodiques. Elle publie des articles d'art, de littérature, de critique, d'érudition, etc., signés des noms les plus autorisés du monde intellectuel belge. * * * *

Tous les mois : **CHRONIQUE DES LIVRES** par Mme Blanche Rousseau, MM. Paul André, Arthur Daxhelet, Georges Dwelshauwers, Ernest Mahaim, Georges Marlow, Henri Maubel, Ed. Ned, Sander Pierron, Fernand Séverin, etc. — **LES SALONS** par Edmond Picard. — **LES THEATRES** par Paul André. — **LES CONCERTS** par Aug. Joly.

ABONNEMENT			
BELGIQUE, 1 AN : 12 FR.	6 MOIS : 7 FR.	3 MOIS : 4 FR.
ÉTRANGER, » 15 FR.	» 9 FR.	» 5 FR.

LE NUMÉRO : 1 FR. 25 CHEZ TOUS LES LIBRAIRES.

BUREAUX : 26-28, RUE DES MINIMES, BRUXELLES.

"ESPERANTO"
journal de propagande en langue française.
le n° 0.10 ; fr. 3.75 pour 24 nos.

G. SLOUTZKY, 24, rue d'Omalius, LIÉGE, Agent général pour la Belgique.

La Revuo
internacia monata literatura gazeto, kun konstanta kunlaborado de

Dro ZAMENHOF.

Ĉe Hachette k. Ko, 79, Bould St.-Germain, Paris.
Jare : Fr. 7.

Praktika Revuo de Komercaj Sciencoj.
Redaktata en franca lingvo sub la direkcio de Sinjoro O. Orban, profesoro ĉe la Universitato de Lieĝo. — Eliras ĉiumonate dum naŭ monatoj, de la 15a de Oktobro ĝis la 1a de Aŭgusto.

Unu numero : 1.00 franko.
JARA ABONO : Belgujo : 5.00 frankoj.
Alilando : 7.50 frankoj.

Sin turni al la Direktoro, 26, rue Basse Wez, LIEĜO (LIÉGE).

L'Espérantiste.
Organe de la Société Française pour la propagation de l'Esperanto ; rédigé en français et en Esperanto. Directeur : M. L. de Beaufront, *Louviers* (Eure, France)

Abonnement simple . . . . fr. 3.50
Avec inscription à la Société . . . . fr. 4.00